Le deal FLN-FFS redonne vie à l'APW de Béjaïa

Déblocage. La session extraordinaire tenue hier dans la matinée a ouvert une nouvelle ère pour l'Assemblée populaire de la wilaya de Béjaïa en mettant fin à une crise politique qui a duré neuf (09) mois.
Le vote de six (06) élus du FLN approuvant la proposition du P/APW qui a consenti d'octroyer une vice-présidence respectivement pour le FFS, le FLN et le RND aura été déterminant dans le dénouement du conflit.
Le plébiscite en faveur du nouvel exécutif tel que soumis à l'approbation ou non de l'assemblée a recueilli un total de vingt-cinq (25) voix (16 du FFS, 06 du FLN et 03 du RND). Et du coup, c'est le parti de Mohamed Nebbou qui récupère la majorité et reprend la mainmise sur l'APW de Béjaïa. Expédiée en un temps record, la session d'hier ne s'est pas pour autant déroulée sans anicroches puisqu'elle a été émaillée par un incident qui a failli dégénérer lorsque le chef du groupe des élus du RCD, M. Deboub, a demandé d'ajouter un point à l'ordre du jour mais le président de l'APW n'a pas du tout voulu faire dans le détail en évacuant toute intervention liée à la remise en cause de l'unique objectif assigné à la session à laquelle, du reste, a assisté Ouled-Salah Zitouni, wali de Béjaïa.

(D Yamouni et Bbker A)

Suite en page 7

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Décès en juillet de la parturiente à Bouira
Le gérant et deux médecins de la clinique devant le juge d'instruction

L'affaire relative au décès « inattendu » le 8 juillet 2015 de la parturiente Zakia Mebarki, morte à l'âge de 25 ans, un drame dont La Cité en avait rapporté en temps réel les circonstances, refait surface deux mois seulement après son déclenchement. En effet, le juge d'instruction près la juridiction territorialement compétente, sur plainte de la famille de la défunte, a convoqué pour le 8 septembre le gestionnaire de la clinique « Lalla Kh'didja » de la ville de Bouira, le gynécologue et le chirurgien qui avaient pris en charge la jeune femme. Pour rappel, la jeune mère s'est présentée à la clinique pour un accouchement le 6 juillet. Elle est admise le jour même aux environs de 15 heures, non sans avoir subi, d'après le gérant de la clinique, les examens d'usage mais nécessaires, à savoir clinique, obstétrical et échographique en plus du bilan biologique. Toutefois, nous avait précisé le même responsable, les examens subis par la jeune parturiente ont révélé la nécessité d'une césarienne.

(Belkacem Mechoub)

Lire en page 8

Les acteurs de la rentrée politique sur le pied de guerre

De sérieux affrontements appréhendés

Culture : *Tichy accueille la rencontre Algéro-française de la jeunesse*

Lire en pages 11, 12 et 13

Les «je dis» de Lem

Entre la chose et son contraire
Et le contraire de la chose

Question à un dinar dévalué et pollué : comment un maçon, ayant à sa disposition tout le matériel possible et imaginable, et même plus, fait-il pour construire une habitation truffée de défauts, d'anomalies et de faux calculs mettant ainsi en danger la demeure et ses occupants ?
Soit, ce n'est pas un maçon, auquel cas on se demande pourquoi on l'a laissé faire ! Soit, c'est un maçon qui sait ce qu'il fait et qui a fait ce qu'il ne faut pas faire, auquel cas c'est du sabotage en règle, voulu, mûri et accompli. Fin de la première partie.
Question à un dinar fané et profané : comment un gouvernement, ayant à sa disposition tous les leviers et commandes depuis le début, c'est-à-dire tous les pouvoirs législatifs et exécutifs, et même plus, est-il arrivé à ruiner un pays assurément prometteur et propice à une édification formidable et une prospérité pérenne ?
Soit, ce n'est pas un gouvernement compétent, auquel cas on se demande pourquoi on l'a laissé défaire et se satisfaire ! Soit, c'est un gouvernement qui sait ce qu'il fait et qui a fait ce qu'il ne faut pas faire, auquel cas c'est un acte tirant vers le bas comme l'acte d'un bas tyran dans la comédie d'ell'arte. Fin de la deuxième partie.
Question à un dinar fauché et scotché : combien de pièces de maux nés composeront les actes de la troisième partie ? Peut-être est-il temps de monter sur les tréteaux avant qu'il ne soit trop tard ?…

Lem

N° 726 Jeudi 10 septembre 2015 Prix 15 DA www.lacitedz.net

Verbatim

Nouria Benghebrit, *ministre de l'Education nationale:*

«Nous voulons accorder la priorité à ce cycle (primaire), en dépassant les insuffisances accumulées, et qui influent négativement sur les autres cycles, aux fins de consacrer les objectifs de ladite stratégie, élaborée sur la base d'une étude de terrain. Cette stratégie, dont la mise en œuvre a été lancée, l'année dernière, devrait aider à la relance de ce cycle éducatif sensible à différents niveaux, et ce, en assurant l'infrastructure de base, de même que le bon encadrement humain et pédagogique, en conformité avec le principe du droit et de l'obligation de l'enseignement pour tous les Algériens. De ce fait, une «très grande responsabilité» incombe, en la matière, au secteur dans ce cycle (primaire), notamment au regard du nombre d'années qu'il compte (5 à 6 ans), nécessitant l'impératif de trouver des solutions en urgence, à tous les problèmes posés sur le terrain, dont la surcharge des classes».

Mohamed Laksaci, *gouverneur de la Banque d'Algérie :*

«L'impact du choc externe sur les finances publiques, fortement tributaires de la fiscalité pétrolière, se reflète dans le creusement du déficit budgétaire et l'érosion des ressources du Fonds de régulation des recettes (FRR). De même, l'impact du choc externe de grande ampleur sur les fondamentaux a induit une dépréciation de 22% du cours moyen du dinar contre le dollar américain au premier semestre 2015 par rapport au même semestre de l'année passée. Le cours du dinar s'est, par contre, légèrement apprécié de 0,6% par rapport à l'euro sur la même échéance. Le taux de change effectif réel du dinar algérien à juin 2015 reste apprécié par rapport à son niveau d'équilibre de moyen terme en situation d'élargissement du différentiel d'inflation et de tensions sur les marchés des changes».

Abdelmalek Boudiaf, *ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière:*

«La mission des urgences est la réception des cas nécessitant une prise en charge médico-chirurgicale urgente. Ces services ne sont pas destinés à assurer des consultations de routine. Le citoyen bénéficiera auprès des polycliniques des mêmes soins qui lui seront prodigués par les grands hôpitaux».

Les politiques font leur

Partis. *A croire que les politiques sont un peu jaloux des élèves. Quelques jours seulement après la reprise par ces derniers du chemin de l'école, les premiers se sont empressés de leur emboîter le pas.*

Non pour emprunter le même chemin : ils n'ont plus l'âge pour cela, mais pour se retremper dans le bain de l'action (politique). Surtout que la situation d'ensemble du pays exige de leur classe une présence plus accrue sur le terrain. Ne serait-ce que pour aider la masse des citoyens à voir plus clair dans le fatras des événements qui marquent les actualités nationale et internationale. Cette «rentrée des politiques» est signalée dans les deux ailes du champ politique national. Dans le camp de l'opposition, trois partis sont concernés. Le plus « vieux » des trois et le plus ancien, dans cette aile du champ politique du pays, à savoir, le FFS, tiendra le 18 du mois en cours une session ordinaire de son conseil nationale. Une session, intervenant quelques jours seulement après la tenue de son université d'été pour l'année 2015 qui sera consacrée, selon nos sources, aux questions organiques mais également aux rentrées politique et sociale. Lesquelles, selon les déclarations que le Premier secrétaire du FFS, Mohamed Nebbou, se déroulent dans une conjoncture particulièrement « dangereuse » pour le pied. Ce qui, a-t-il ajouté, impose au parti « de ne lésiner sur aucun moyen pour éclairer le peuple (algérien) » sur les enjeux du moment et « pour l'accompagner dans l'œuvré de construction et de consolidation de la nation algérienne ». C'est par le même type de réunion organique : la tenue, à la même date précitée, de son conseil national, que le RCD entamera sa rentrée. Une rentrée qui sera plus effective, dans quelques jours, avec la tenue de sa traditionnelle université d'été. Deux rencontres qu'il consacrera, toujours selon nos sources, à l'analyse de la situation prévalant dans le pays et aux perspectives d'actions que celle-ci commande. Et à ce propos, certains observateurs de la scène politique nationale n'écartent pas la possibilité que le RCD opte cette année, comme tend à le suggérer l'appel à une action du genre le 3 octobre prochain à Tizi Ouzou, pour les manifestations de rue. Pour rester avec l'opposition, un autre parti, l'Avant-garde des libertés de Ali Benflis, entrera bientôt, et officiellement, en action : il a, en effet, obtenu avant-hier, mardi 8 septembre, son agrément. C'est la même reprise qui est signalée dans l'autre aile du champ politique national ; celle regroupant les partis proches ou du pouvoir. C'est ainsi que le patron du FLN, Amar Saadani, est revenu, lundi dernier, 7 septembre, dans une émission de BBC-arabe, sur plusieurs sujets dont il s'est fait le chantre depuis son retour aux affaires à la tête du FLN ; le plus important ayant été étant son plaidoyer pour l'instauration d'un Etat civil en Algérie. Le premier responsable du deuxième parti du pouvoir, le RND, n'est pas demeuré en reste. Selon des sources proches concordantes, outre la réunion des cadres de son parti qu'il présidera aujourd'hui, jeudi 10 septembre, il animera après-demain, samedi 12 septembre, une conférence de presse dans laquelle il abordera, selon ses proches, « sans tabou aucun », toutes les questions d'actualité…

Mourad Bendris

La rentrée sociale au menu du FFS et du RCD le 18 septembre

Activités. La rentrée sociale sera débattue au sein du RCD et du FFS, ceci à la faveur de sessions ordinaires, le 18 septembre prochain, de leurs conseils nationaux respectifs. Il s'agira pour les deux partis de discuter de la rentrée politique et sociale et de questions purement organiques propres à chacun d'eux. Cela dit, pour le FFS, cette session de son conseil national étalée sur deux jours et qui se tiendra, comme de coutume, au siège national du parti, intervient quelques jours après la tenue de sa traditionnelle université d'été. Un conclave à l'occasion duquel le premier secrétaire national du vieux front de l'opposition a réitéré l'attachement du parti à son mot d'ordre de reconstruction du consensus national. «Les solutions à la crise actuelle exigent une cohésion sociale forte fondée sur un consensus sur les grandes options nationales; ceci implique un débat national et une concertation véritable sur les sujets stratégiques et un audit sérieux de la situation économique et sociale dans le pays. Le débat politique sur les institutions et sur l'Etat de droit est fondamental; il ne saurait être ni éludé ni contourné, au prétexte d'une situation économique, financière et sociale dramatique», a soutenu Mohamed Nebbou pour qui «le devoir national nous interpelle plus que jamais pour parer à la situation dangereuse que traverse le pays et à ne lésiner sur aucun moyen pour éclairer notre peuple et l'accompagner dans l'œuvre de construction démocratique et de consolidation de la nation algérienne». Pour sa part, le RCD prépare son université d'été prévue pour fin octobre prochain. Mais avant cela, il tiendra une session ordinaire de son conseil national au cercle des anciens Maquisards, à Alger, comme il prépare les assises nationales des femmes militantes du parti à l'instar de ce qu'il a fait, en mai dernier, pour les jeunes militants du parti. Son appendice régional, celui de Tizi-Ouzou, prépare, par ailleurs, une marche populaire dans la capitale du Djurdjura le 3 octobre prochain. Une manifestation publique de rue dictée, selon la direction régionale du parti, par l'annulation de certains projets structurants dont la wilaya de Tizi-Ouzou avait bénéficié, comme le CHU en sus d'une situation sécuritaire alarmante empreinte, selon lui, d'un regain de violence militaire et policière dans la région et amplifié par une manipulation tribale.

Katia K

l'USM Alger vise un carton plein au Soudan

Ligue des champions (6e j). *Les trois clubs algériens engagés en Ligue des champions d'Afrique de football : USM Alger, ES Sétif et MC El Eulma, disputeront vendredi leurs derniers matchs comptant pour la phase des poules à l'occasion d'une sixième journée sans aucun enjeu pour les formations du groupe B.*

L'USMA, leader incontesté de cette poule, rendra visite à El-Merreikh du Soudan, soit son poursuivant immédiat avec lequel elle s'est qualifiée prématurément au dernier carré. L'autre match mettra aux prises l'ESS, qui a échoué dans la défense de son titre africain, au MCEE, toujours à la recherche de son premier point dans cette phase.

Même si les Usmistes se sont déplacés à Khartoum avec un effectif réduit après la décision de l'entraîneur Miloud Hamdi de dispenser plusieurs éléments clés de l'équipe, il n'en demeure pas moins que les ambitions des Algérois sont grandes pour enchaîner avec une sixième victoire de rang dans cette phase des poules, ce qui serait tout simplement historique.

"C'est faux de dire que le match qui nous opposera à El-Merreikh sera sans enjeu. Certes, le résultat importe peu pour les deux équipes, mais je crois que cette confrontation sera très bénéfique pour certains de mes joueurs, soit ceux qui n'ont pas un temps de jeu conséquent depuis l'entame de la compétition officielle. Cela demeure très important pour moi", déclare le patron technique des Rouge et Noir.

Néanmoins, le jeune technicien franco-algérien ne fait pas du carton plein une fixation, mais il souhaite profiter de cette sortie pour donner la chance aux joueurs qui n'ont pas été utilisés jusque-là dans cette épreuve.

"Je suis conscient que réaliser un carton plein en phase des poules de la Ligue des champions africaine nous permettra d'entrer dans l'histoire de la compétition, mais j'avoue que cela ne m'intéresse absolument pas. Comme je viens de le dire, la confrontation face à El-Merreikh permettra à certains joueurs de gagner un match dans les jambes", précise-t-il.

L'USMA, assurée de terminer première de sa poule, car devançant de cinq points les Soudanais, affrontera en demi-finales le deuxième du groupe A où la bataille fait rage autour des deux billets qualificatifs pour le carré d'As entre le TP Mazembe (RD Congo), Tetouane (Maroc) et Al-Hilal (Soudan).

Concernant l'autre match opposant les deux autres représentants algériens, chacun d'eux misera sur une victoire pour le moral. L'occasion sera aussi propice pour les entraîneurs des deux équipes : Kheireddine Madoui (ESS) et Noureddine Saâdi (MCEE), de donner l'occasion aux joueurs n'ayant pas été alignés lors des matchs précédents de goûter à l'ambiance de la prestigieuse compétition continentale.

Les Sétifiens notamment, se présenteront avec un effectif décimé à cause de suspensions ou de blessures dont font l'objet plusieurs de leurs joueurs.

Ligue 1 Mobilis (4e j) :

CRB-JSK, USMH-NAHD à l'affiche

Le championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis de football reprend ses droits ce week-end après la trêve internationale, avec au programme plusieurs rencontres alléchantes dont les deux affiches de la capitale : CR Belouizdad-JS Kabylie, et USM El Harrach-NAHussein-dey.

La journée débutera jeudi avec la rencontre avancée entre le co-leader, l'USM El Harrach et son voisin le NA Hussein-dey (11e) au stade du 5 juillet.

Ce sera d'ailleurs, la première rencontre officielle dans ce stade depuis le 21 septembre 2013, jour de l'effondrement partiel d'une tribune qui a coûté la vie à deux jeunes supporters venus assister au derby algérois entre le MC Alger et l'USM Alger.

Les Harrachis qui restent sur un succès étriqué contre l'ASM Oran (1-0) grâce à une réalisation de Younes Sofiane en toute fin de rencontre, devraient se méfier des Sang et Or, dos au mur après l'humiliante défaite essuyée devant leur rival de toujours le CRB (3-0).

Les hommes de Boualem Charef partiront favoris pour engranger les trois points de la victoire pour rester aux commandes, mais leur adversaire du jour est condamné à mettre fin à la spirale de résultats négatives.

L'autre affiche phare de cette journée opposera le CR Belouizdad, auteur d'une belle entame de saison à la JS Kabylie, en pleine crise de confiance.

Auteurs d'une retentissante victoire contre le NAHD, les Belouizdadis sont décidés à enchaîner un nouveau succès à l'occasion de la venue de la JSK.

Le coach Alain Michel misera une nouvelle fois sur la belle forme affichée en ce début de saison par son duo Derrag-Fahem Bouazza pour signer une troisième victoire.

Quant à la JSK qui reste sur une défaite à domicile face à l'USM Alger, le déplacement à Alger s'annonce ardue pour les protégés de Bijota qui n'ont toujours pas remporté la moindre victoire.

Une réaction des Canaris est plus qu'indispensable pour éviter le scénario de l'an dernier où l'équipe a sauvé sa place in extremis.

De son côté, le MO Bejaia (5e) accueillera le CS Constantine (2e) avec l'objectif de renouer avec la victoire après deux nuls de rang dont un à domicile contre la JSK (0-0) dans le derby de la kabylie.

Mais le CS Constantine qui a essuyé face à l'ES Sétif sa première défaite de la saison (2-1), ne compte pas se laisser faire.

Le promu, le DRB Tadjenanet, la bonne surprise de ce début de saison effectuera un périlleux déplacement à Oran pour croiser le fer avec l'ASMO qui demeure sur amère défaite face à l'USMH.

Les hommes de Liamine Boughrara n'auront pas la partie facile contre une équipe oranaise qui n'a pas encore retrouver son jeu et son efficacité de la saison dernière.

L'USM Blida, l'autre promu accueillera le MC Alger dans un match qui promet d'être chaud. Les Blidéens espèrent bien remporter leur premier succès à l'occasion de la réception des "Vert et Rouge". Mais les partenaires de l'international Gourmi voyagent bien et comptent bien rééditer la victoire remportée à Relizane.

La dernière rencontre au programme mettra aux prises, la JS Saoura à la lanterne rouge le RC Arbaâ qui vient de se séparer de son entraîneur Bilel Dziri après trois défaites consécutives.

Les "Sudistes" sont favoris pour s'imposer et confirmer le nul ramené d'Alger devant le MCA (0-0).

Les rencontres RC Relizane- ES Sétif et USM Alger- MC Oran ont été reportées au 15 septembre en raison de la participation des Usmistes et des Sétifiens à la sixième et dernière journée de la Ligue des champions d'Afrique.

L'USM Alger est qualifiée pour les demi-finales, tandis que l'ES Sétif (tenante du titre) est éliminée.

Quelle analyse de l'inquiétant rapport de la BA ?

Contribution. *Je me propose d'analyser le diagnostic du gouverneur de la banque de la banque d'Algérie en date du 08 septembre 2015, concernant l'évolution de quatre indicateurs, l'évolution de la cotation du dinar, le fonds de régulation des recettes, les réserves de change et le niveau d'inflation.*

Par Dr Abderrahmane Mebtoul (*)

1. Pour l'évolution de la cotation du dinar. Je rappelle que pour le dollar durant la période 1970/1995, nous avons en 1970, 4,94 dinars un dollar ; en 1980 : 5,03 dinars un dollar ; en 1985 : 5,03 dinars un dollar ; en 1990 : 8,96 dinars un dollar et en 1995 : 47,66 dinars un dollar, (suite au réechelonnement). Par la suite, nous avons les cotations suivantes entre 2001 et le 09 septembre 2015. En 2001 la cotation était de 69,20 dinars un euro et 77,26 dinars un dollar ; en 2002, 75,35 dinars un euro et 69,20 dinars un dollar ; en 2003, 87,46 dinars un euro et 77,36 dinars un dollar; en 2004 89,64 dinars un euro 72,06 dinars un dollar ; en 2005, 91,32 dinars un euro et 73,36 dinars un dollar ; en 2006, 91,24 dinars un euro et 72,64 dinars un dollar ; en 2007, 95,00 dinars un euro 69,36 dinars un dollar; en 2008, 94,85 dinars un euro et 64,58 dinars un dollar ; en 2009, 101,29 dinars un euro et 72,64 dinars un dollar ; en 2010, 103,49 dinars un euro et 74,31 dinars un dollar ; en 2011, 102,21 dinars un euro et 72,85 dinars un dollar ; en 2012, 102,16 dinars un euro et 77,55 dinars undollar ; en 2013, 105,43 dinars un euro et 79,38 dinars un dollar ; en 2014 106,70 dinars un euro et 80,06 dinars un dollar et le 09 septembre 2015, 118,86 dinars un euro et 106,11 dinars un dollar.

2. Concernant le fonds de régulation des recettes. Selon la LFC2015, les dépenses budgétaires sont 7.588 mds DA et les recettes de 4.953 mds DA donnant 2635 milliards de dinars de déficit budgétaire soit 26 35 milliards de dollars de déficit au cours de 98 dinars un dollar et 33,35 milliards de dollars au cours de 79 dinar un dollar cours de la loi de finances initiale.

Nous prendrons une moyenne de 28 milliards de dollars. Officiellement, les avoirs prélevés du FRR ont atteint 2.965,6 mds de DA en 2014 contre 2.132,4 mds de DA en 2013 qui ont servi exclusivement à financer le déficit du Trésor, qui s'est creusé à 2.965,6 mds de DA, un niveau jamais atteint depuis 2000. A fin 2014, les avoirs du FRR s'étaient établis, après prélèvements, à 4.408,4 mds de DA contre 5.563,5 mds de DA à fin 2013.Pour le gouverneur de la banque d'Algérie à fin juin 2015 les ressources du Fonds ont reculé de 1 714,6 milliards de dinars en un an ne restant plus que 3 441,3 milliards soit une réduction de 33,3 % en l'espace de douze mois. Au cours établi par la LFDC2015 de 98 dinars un dollars, nous aurons 35 milliards de dollars et au cours actuel de 106 dinars un dollar, nous aurons 32,18 milliards de dollars. Afin de faciliter les comparaisons, au cours de 98 dinars un dollar, le déficit budgétaire de la LFC s'établit à 28 milliards de dollars. Si l'on prend un cours moyen annuel de 60 dollars, la différence entre 60 dollars le cours et 37 dollars établie par les différentes lois de finances nous donne 23 dollars. A une moyenne de 600 millions de dollar par baril,(le prix de cession du gaz étant indexé sur celui du pétrole, encore que selon nos informations des pressions croissantes notamment de l'Europe, demandent à l'Algérie une baisse sensible du prix de cession), le fonds de régulation des recettes seraient alimenté fin 2015 d'environ 14 milliards de dollars donnant un montant global de 35 milliards de dollars plus 14 soit 49 milliards de dollars restant donc 49 milliards de dollars moins 28 milliards de dollars soit 17 milliards de dollars. Au cours moyen de 50 dollars, le fonds de régulation des recettes s'établirait au total fin 2015 à 43 milliards de dollars 43 milliards de dollars moins 28 milliards de dollars soit 15 milliards de dollars. A 40 dollars le fonds de régulation des recettes seraient alimenté » de 1,8 milliards de dollars donnant en moyenne 37 milliards de dollars et il ne resterait fin 2015 que 9 milliards de dollars.

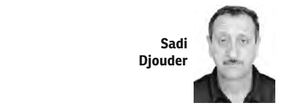
3. Les réserves de change étaient de 193,3 milliards de dollars à fin juin 2014, à 185,273 milliards de dollars à fin septembre 2014 et de 178,9 milliards de dollars à la fin décembre 2014. Le gouverneur de la Banque d'Algérie, cité par l'APS, vient de faire savoir le 08 septembre 2015 que « le niveau des réserves de change de l'Algérie se sont établies à 159,027 milliards de dollars fin juin 2015, contre 178,938 milliards de dollars fin décembre 2014. Cela s'explique par la cadence des importations de biens et services, la chute du cours du pétrole et également de la dévalorisation monétaire d'une partie des placements effectués en euros du fait de sa dépréciation par rapport au dollar. Mais existe un paradoxe. Le gouverneur avait déclaré le 13 juillet 2015, toujours cité par l'APS, reprenant la note de la Banque d'Algérie sur les tendances financières et monétaires au premier trimestre 2015. « Les réserves de change de l'Algérie ont enregistré une forte contraction en s'établissant à 159,918 milliards de dollars à fin mars 2015 contre 178,938 milliards de dollars à fin décembre 2014 », soit une baisse de 19,02 milliards de dollars en trois mois. J'en déduis que pour les mois d'avril, mai et juin 2015, la sortie de devises via les réserves de change n'a été que de 891 millions de dollars, moins d'un milliard de dollars. Existent trois explications : premièrement que les recettes en devises de Sonatrach durant ces mois ont servi à couvrir une fraction des importations ; deuxièmement hypothèse la plus plausible, que bon nombre de factures n'ont pas été encore honorées. Troisième hypothèse mais suicidaire le blocage des importations du fait que les besoins des ménages et des entreprises dont le taux d'intégration ne dépasse pas 15% proviennent de l'extérieur. Car selon la LFC2015, la valeur des importations en devises sera importante sans compter les services qui avoisinent entre 11/12 milliards de dollars. En effet, pour les importations de biens le gouverneur annonce, bien qu'en légère baisse, 27,8 milliards de dollars d'importation de biens et au rythme actuel nous irons vers 56 milliards de dollars non compris les importations de services qui ont fluctué annuellement entre 2011/2014 entre 11/12 milliards de dollars et non compris les transferts légaux de dividendes des sociétés étrangères, la règle des 49/51% où l'Algérie supporte tous les surcoûts. Cela explique que pour le premier semestre 2015 et cela risque de s'accélérer au second semestre 2o15 que le solde global de la balance des paiements atteint un déficit record de 14,39 milliards de dollars, alors qu'il n'était que de 1,32 milliard de dollars au premier semestre 2014. Pour les exportations le gouverneur annonce y compris le montant dérisoire des exportations hors hydrocarbures (812 millions de dollars), 18,1 milliards de dollars au premier semestre 2015. Or la LFC20145 prévoit une recette de Sonatrach de 34 milliards de dollars au cours moyen de 60 dollars, recettes auxquelles il faut déduire les charges de Sonatrach (environ 25%) ne lui restant qu'environ 25/26 milliards de dollars alors que selon le ministre de l'énergie le programme d'investissement de 100 milliards de dollars entre 2015/2020 est maintenu devant soit puiser dans les réserves de change ou aller vers l'endettement extérieur. Au cours de 50 dollars les recettes de Sonatrach seraient d'environ 28 milliards de dollars ne lui restant comme profit net entre 20/21 milliards de dollars. A 40 dollars le profit net de Sonatrach ne dépassera pas 15 milliards de dollars. Cela influencera sur tous les indicateurs macro-économiques et macro-sociaux avec le risque d'aller vers le FMI horizon 2018. Mais il existe des marges de manœuvres pour éviter ce scénario catastrophe, car à la différence de 1986, la dette extérieure est inférieure à 4 milliards de dollars et les réserves de change clôtureront entre 135/140 milliards de dollars fin 2015. .

4. Pour le taux d'inflation, influant sue le pouvoir d'achat en moyenne annuelle, selon le gouverneur, il enregistre sa plus forte hausse annuelle depuis 21 mois, atteignant 4,97 % en juin 2015, contre 1,6 % en septembre 2014 et 2,92 % en décembre dernier, mais compressé artificiellement par les subventions. Et selon l'enquête de l'ONS, le salaire moyen net mensuel en Algérie (hors secteurs agriculture et administration) a évolué de 4,8% durant l'année 2014 pour s'établir à 37.800 dinars (contre 36.104 DA en 2013), alors qu'en 2012, il était de 31.755 dinars. Ce taux global a une signification milité pouvant voiler une concentration excessive du revenu national. Toute analyse objective opérationnelle comme j'ai eu à le démonter dans un audit réalisé sous ma direction assisté de 15 experts, pour la présidence de la république entre 2007/2008 intitulé « audit sur l'emploi et les salaires »(1) « doit saisir les liens dialectiques entre le processus d'accumulation avec le modèle de consommation et la répartition du revenu par couches sociales, enquêtes inexistantes au niveau de l'ONS, bien que cette institution précisait déjà en 2013 que 1043 371 de salariés algériens, à savoir 15,6 % des 6 704 536 salariés que compte le pays tous secteurs confondus à cette date , sont payés chaque mois 15 000 dinars. Par la suite, les déclarations officielles lors de l'abrogation de l'article 87 bis notaient que plus de deux millions perçoivent un salaire inférieur à 20.000 dinars par mois, encore que la population salarié est évaluée à fin 2014 à environ 7,5 millions sur une population active dépassant 12 millions entre les permanents et les non permanents. Or le calcul de l'inflation se fait par rapport à la période précédente, un taux relativement faible par rapport à un taux élevé l'année précédente donne un taux cumulé élevé. Un taux global a peu de signification, car celui qui perçoit 20.000 dinars par mois n'a pas la même perception de l'inflation que celui qui perçoit 200.000 dinars étant attentif à l'évolution des prix des biens de première nécessité. Les transferts sociaux /subventions, bien que mal ciblées de 60 milliards de dollars soit 28/% du PIB, tant qu'il y a la rente, paradoxalement la crise du logement (regroupement familial) et la sphère informelle servent de tampon social. En résumé, la sécurité du pays étant posée, cela implique l'urgence de la volonté politique d'amorcer une production et exportation hors hydrocarbures dans le cadre de la mondialisation, loin de la logique rentière, supposant un réaménagement profond de la logique du pouvoir. La crise n'est pas la seule explication de la baisse des recettes de Sonatrach mais, le mode de gouvernance, la bureaucratie sclérosante et le manque de visibilité dans la démarche de la politique économique à travers une instabilité juridique perpétuelle, la rente permettant une stabilité sociale artificielle.

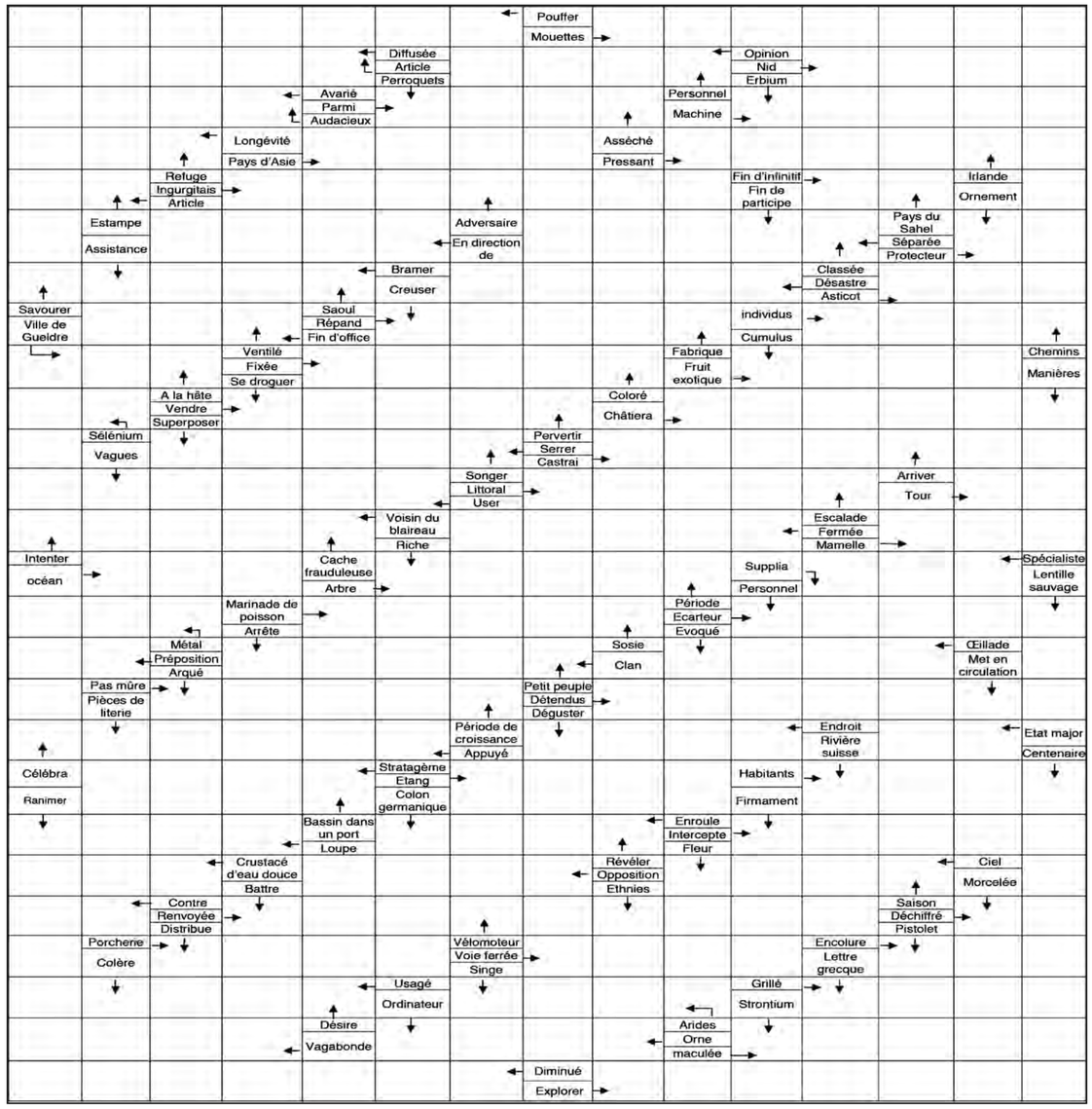
A. M.

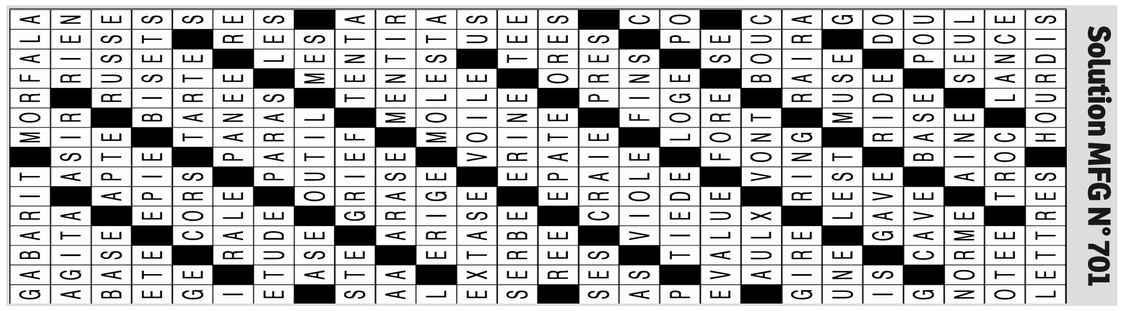
(*)Professeur des Universités
expert international

Mots Fléchés Géants N° 702



Sadi Djouder





Solution MFG N° 701

Les locaux commerciaux AADL dans un piteux état à Koléa

Carences. *Les locaux commerciaux appartenant à l'AADL souffrent d'une carence patente en matière de distribution et de gestion. C'est ce qui ressort en tout cas des propos mi figues mi raisins d'un des heureux bénéficiaires.*

Ce ne sont pas tous les locaux commerciaux destinés aux jeunes promoteurs qui sont exploités actuellement que ce soit au niveau de la Cité AADL «Le Citronnier » ou encore à la Cité des « 252 Logements AADL » de Koléa. C'est ce que nous avons pu constater de visu hier, à l'occasion d'une randonnée à laquelle nous avions été conviés par notre promoteur, Sid-Ali A., officiant le rôle à notre intention le temps d'une matinée. Faute de merles on mange des grives et c'est ce qui est arrivée à notre guide. En effet, avec une expression de lassitude, il n'a pu que prendre possession du local qui lui a été attribué sans cependant parvenir à concrétiser son projet : ouvrir un atelier de prestations informatiques. «Faute d'entrer en possession de la décision d'attribution, j'ai investi un local dans un piteux état et j'ai dû puiser dans mon escarcelle et m'endetter afin de le réhabiliter », déclare Sid-Ali A qui en fin de cause a ouvert le rideau du local pour se contenter de vendre des cigarettes. «Je tiens à marquer ma présence sur les lieux et je commerce en toute clandestinité actuellement. Je désire recueillir le moindre sou possible afin de pouvoir réaliser mon projet », enchaine Sid-Ali en guise d'explications. Sur sa lancées, il insiste à ce que nous rapportons qu'il n'a pas reçu copie du PV d'installation et qu'il lui faut un contrat de location dûment paraphé par les services de l'AADL pour prétendre à ce que la procédure d'octroi d'un crédit Angem aboutisse auprès des banques. Notre interlocuteur rapporte avoir dû traverser les écueils d'un parcours digne du combattant avant d'investir son local, dans le cadre d'une commission siégeant à l'échelle de la wilaya de Tipasa et à partir d'une liste établie par les daïras. Les propriétaires des table clandestines de cigarettes sont passés en priorité et ont droit à tous les égards et ont acquis les locaux les mieux situés, se désole-t-il. «J'ai été déclaré éligible à un crédit Angem depuis le mois de mars 2011. Depuis cette date, je ne cesse de courir avec les moyens de bord, espérant vaguement un coup de pouce ou la bénédiction du ciel, afin que le projet que je chéris voit le jour », martèle notre infortuné tout en nous avouant qu'il compte sur la providence afin de pouvoir procéder à un branchement au réseau de l'électricité. Selon sa propre estimation, il affirme qu'environ 80% des locaux commerciaux ont été attribués mais sur la vingtaine en activité, les bénéficiaires ont compté sur la solidarité des voisins et des branchements illicites sur le réseau de distribution du courant électrique. Amené à expliquer la question des locaux non encore mis en exploitation, Sid-Ali indique qu'à chacun des bénéficiaires sa propre conjoncture. Toutefois il est catégorique qu'un promoteur est venu vers lui, lui faisant part de son intention de sous-louer son local. Auparavant, un bénéficiaire d'un local commercial à la Cité des «252 Logements AADL » de Koléa nous avait fait la même confidence, expliquant qu'il n'était pas en mesure de satisfaire les frais inhérents à la location d'un local. En fin de compte, il ne s'agit certes pas d'un marché de dupes mais beaucoup d'anomalies ont entouré la distribution de ces locaux. Reste à présent la concrétisation de leur mise en exploitation.

Farid Mellal

Béjaïa : *inondations et éboulements hier dans des villes de la côte est*

Un exceptionnel orage s'est abattu hier sur la wilaya de Béjaïa causant beaucoup de dégâts sur notamment les axes routiers et de nombreux quartiers de certaines communes de la côte est du chef-lieu de wilaya, dont Souk El Ténine, Melbou et Darguina. La panique puis une sorte de chaos se sont emparées des habitants où, à l'exemple du village Ait Annane, un éboulement a même empêché une circulation normale des voitures dans les deux sens de la chaussée.
Des eaux inondant à torrents ruelles et boulevards devenus, l'espace d'une averse prolongée, de véritables rivières qui transportaient alors autant de déchets ménagers, de pierres, de boue et de troncs d'arbres. Les avaloirs, déjà hors normes, débordant par la quantité d'eau, se bouchèrent alors très rapidement donnant lieu à des inondations dans plusieurs quartiers.
Aux insuffisances constatées encore une fois dans le réseau d'eaux pluviales et des avaloirs, ce sont les insuffisances en matière d'entretien et de prévention qui sont à relever.

Hafit Z

Rentrée sociale sous tension à Boumerdès

Mécontentement. Le jour de la rentrée, avant huit heures, un embouteillage monstre sur la route nationale 5, à la sortie ouest de Thénia, en allant vers Boumerdès et vers Alger, a provoqué un ralentissement de la circulation, en raison de la présence de gendarmes en grand nombre pour permettre de désengorger la route nationale 5 et assurer une fluidité de la circulation vers Boumerdès.
Les gendarmes se sont déplacés suite au comportement d'un citoyen dont l'habitation et le commerce de ferblantier se trouvent juste sur l'aménagement de la bretelle qui permet aux automobilistes venant de Boumerdès de reprendre la route soit vers Alger ou vers Tizi-Ouzou. Ce dernier a, en effet, refusé de quitter les lieux malgré les insistances des autorités et l'assurance qu'il a d'une indemnisation. Pour éviter tout débordement, les autorités ont fait appel aux forces de l'ordre et il a fallu des heures de négociations pour qu'enfin les automobilistes voient la circulation rétablie vers 11 h. Deux jours plus tard, à Si Mustapha, une commune située à 20 kms, sur l'axe Boumerdès Tizi-Ouzou, des habitants ont bloqué la route, à l'intérieur de la ville pour empêcher particulièrement les bus de passer, afin de faire entendre leurs voix suite à la distribution de logements sociaux que des demandeurs résidant dans la commune jugent injuste, en raison de la présence sur la liste des bénéficiaires de familles étrangères à la commune.
Là aussi, il a fallu faire appel à la force publique pour éviter tout débordement. Des négociations avec des responsables ont eu lieu ainsi qu'avec les mécontents auxquels il a été demandé de déposer des recours avec la promesse des autorités de les étudier et faire en sorte de rétablir chaque demandeur méritant dans son droit.

Rabah Boumghar

Le gérant et deux médecins de la clinique devant le juge d'instruction à Bouira

Suite de la page une

Toujours selon notre interlocuteur, l'accord est donné par le mari et les parents de la jeune femme. L'accouchement eut lieu et la jeune femme mit au monde une fille.
C'est après l'intervention chirurgicale que les problèmes ont surgi. Selon les parents de l'accouchée, la jeune femme, qui était entrée en contact avec eux, s'était plainte des douleurs atroces quelques heures après l'accouchement, soit vers 2 heures du matin. Le nouvel examen réalisé par un radiologue, une heure plus tard, car appelé à la rescousse, a diagnostiqué une hémorragie interne suite à une complication gravidique, c'est-à-dire qui empêche une grossesse normale, avec hypocoagulabilité (diminution de la coagulation normale du sang). Les choses se sont alors accélérées au point que les parents de la jeune femme avaient été contactés par l'équipe médicale pour leur demander de leur procurer du sang frais dans les plus brefs délais, d'autant plus que le groupe sanguin de la jeune Zahia est de rhésus assez rare : le A négatif. Une seconde intervention chirurgicale était, d'après les médecins, nécessaire pour localiser l'origine du saignement et de pratiquer une hémostase (arrêt de l'hémorragie). En tout cas, les événements se sont accélérés et, devant la gravité de son cas, la jeune femme avait dû être évacuée d'urgence au centre hospitalier universitaire (CHU) « Bachir Mentouri » de Kouba où elle décédera. Selon les médecins, les complications de l'accouchement qui a été fatal seraient dues au « HELLP syndrome », qui, en obstétrique, est considéré comme une complication rare et gravissime qui peut survenir après un accouchement ou une césarienne et qui conduit, dans la plupart des cas, au décès de la femme. Pour les parents de la défunte, il s'agit de «nombreuses négligences et de mauvaises conditions de prise en charge des patientes, dont notre fille, dans cette clinique privée». Un sit-in, à travers lequel les manifestants avaient accusé la clinique « d'abattoir », tout en exigeant « une commission d'enquête », avait été organisé le 12 juillet, soit quatre jours après le décès de Zakia Mebarki.
Lors de ce rassemblement, le père de la jeune femme a été catégorique pour dire que lors de l'admission de sa fille dans cette clinique, son bilan de santé était tout à fait normal. Sinon, elle n'aurait pas été admise. La famille de Zakia avait alors reproché au personnel de la clinique le fait « d'avoir perdu du temps pour l'évacuer vers un centre hospitalier spécialisé et que son transport s'est fait dans de mauvaises conditions". Suite à ce malheureux événement, les citoyens d'Ahnif (lieu de résidence de la défunte), qui avaient manifesté devant la clinique, avaient alors interpellé le ministre de la Santé qui, sensible à la douleur des parents de la défunte et de leurs concitoyens, avait fait dépêcher une commission d'enquête.

B M

Programme Télé

Algérie

08:00 Bonjour d'Algérie
09:30 El badra II
10:00 Moudoun mina el aalem
10:30 Ggo football
11:15 Assrar el madhi II
12:00 Journal en français
12:25 El aahd e'tamine
13:40 Iktichaf el afaq
14:25 Adra'e el djabel
15:00 El hob oua taoune
16:15 Sebaq el madjarate
16:40 El mamalike el talate
17:10 Senteurs d'algérie
18:00 Football"USMH/NAHD"
18:45 Journal en français
19:00 Football"USMH/NAHD" direct
20:00 Journal en arabe
20:45 Assrar el madhi II
21:45 Ciné thématique
23:00 Festival de la chanson citadine

RMC Découverte HD24

06:00 Bourdin direct
08:35 Les dossiers Karl Zero
11:35 Convois XXL
12:25 Top Gear
13:20 Cash cars
15:10 Master pêche
17:00 Chasseurs de coffres-forts
20:45 INSIDE : LE CORPS HUMAIN
22:35 SATELLITES EN ORBITE
23:35 Débris spatiaux, attention danger
00:35 Face à la nature : le grand test
00:35 La Wehrmacht : Staline
01:15 Programmes de la nuit

TMC

06:45 TV Achat TMC
08:45 Alerte Cobra
09:40 Une sœur dangereuse
11:25 Alerte Cobra
13:20 TMC Infos
13:25 TMC Météo
13:30 New York Police Judiciaire
16:55 Monk
19:40 Alerte Cobra
20:45 TMC Météo
20:50 LA MORT DANS LA PEAU
22:50 90' ENQUÊTES
00:30 90' Enquêtes
02:45 Programmes de nuit

Chérie 25

06:00 Téléachat
09:00 Sans tabou la quotidienne
12:00 Pour l'amour du risque
12:50 Pour l'amour du risque
13:40 Les Cordier, juge et flic
15:25 Les Cordier, juge et flic
17:10 Les Cordier, juge et flic
18:55 Pour l'amour du risque
19:45 Pour l'amour du risque
20:50 LA MAIN SUR LE BERCEAU
23:00 MARY HIGGINS CLARK : DORS MA JOLIE
00:45 J'ai dit oui à la robe
02:05 J'ai dit oui à la robe
02:30 Programmes de nuit

TF1

06:30 TFou
08:25 Météo
08:30 Téléshopping
09:20 Météo
09:25 Mon histoire vraie
09:45 Petits secrets entre voisins
10:45 Une histoire, une urgence
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:35 Petits plats en équilibre
13:45 Météo
13:55 Les feux de l'amour
15:10 Rendez-moi ma fille
17:00 4 mariages pour 1 lune de miel
18:00 Bienvenue au camping
19:00 Money Drop
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Météo
20:40 Nos chers voisins
20:45 PEP'S
20:55 LE MYSTÈRE DU LAC
21:50 Le mystère du lac
22:50 ESPRITS CRIMINELS
23:45 Esprits criminels
00:35 New York Section Criminelle
03:15 Grands Reportages
04:30 Reportages
05:05 Musiques
05:30 Petits secrets entre voisins

France 2

06:30 Télématin
09:05 Dans quelle éta-gère...
09:10 Des jours et des vies
09:35 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:50 Motus
11:25 Les Z'Amours
11:55 Tout le monde veut prendre sa place
12:55 Météo
13:00 Journal de 13h
13:40 Météo, Consomag
14:00 Toute une histoire
15:05 L'histoire continue
15:35 Comment ça va bien !
17:15 Dans la peau d'un chef
18:15 Joker
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline, l'instant
20:50 Météo
20:55 ENVOYÉ SPÉCIAL
22:25 COMPLÉMENT D'ENQUÊTE
23:30 Alcaline, le mag
00:20 Dans quelle éta-gère...
00:25 Au clair de la lune
02:35 Un jour, un destin
04:05 Toute une histoire
05:05 L'histoire continue
05:35 Courant d'art
05:50 Dans quelle éta-gère...
05:55 Les Z'Amours

France 3

06:00 Euronews
06:30 Ludo
08:50 Dans votre région
10:45 Consomag
10:50 Midi en France
11:55 Météo
12:00 Le 12/13
12:55 Météo à la carte
14:00 Un cas pour deux
15:05 Un cas pour deux
16:05 Un livre un jour
16:15 Des chiffres et des lettres
16:50 Harry
17:30 Slam
18:10 Questions pour un champion
18:50 Objectif indépendance
19:00 Le 19/20
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:15 Météo régionale
20:20 Plus belle la vie
20:50 J. EDGAR
23:05 Météo
23:10 Grand Soir 3
23:45 DOCS INTERDITS
00:40 Docs interdits
01:50 Un livre un jour
01:55 Midi en France
02:55 Plus belle la vie
03:20 Le printemps des arméniens
04:15 Nous nous sommes tant aimés
04:40 Les Matinales
04:55 Questions pour un champion
05:35 Plus belle la vie

Canal+

06:55 Le grand journal de Canal+
08:05 Mon oncle Charlie
08:25 Jersey boys
10:40 Métamorphoses
12:20 Mon oncle Charlie
12:43 Météo
12:45 Le JT
13:05 Le zapping
13:15 Le petit journal
14:00 Happy valley
16:00 Le tube
16:40 Maintenant ou jamais
18:15 Mon oncle Charlie
18:35 L'album de la semaine
18:50 Le grand journal de Canal+
20:10 Le petit journal
20:50 Le zapping
20:55 WAYWARD PINES
22:25 American crime
23:05 PARADISE LOST
01:00 Les âmes noires
02:45 Surprises
02:55 Eurobasket masculin
04:25 Zapsport
04:30 Les spécialistes rugby
05:25 Golf : Evian championship

Arte

06:00 Entre terre et ciel
06:55 Metropolis
07:40 Arte journal junior
07:50 La vie secrète des lacs
08:30 X:enius
09:00 Krill : le secret de la banquise
10:30 L'énigme de la migration verticale sous-marine
11:15 Les aventures culinaires de Sarah Wiener
11:40 Douces France(s)
12:25 360°-Géo
13:20 Arte Journal
13:35 Une femme de ménage
15:05 Humanima
15:30 Le marché de l'amour
16:20 Le mystère de la matière noire
17:20 X:enius
17:45 Enquête d'ailleurs
18:15 La vie sur le récif
19:00 Aux portes de la mer
19:45 Arte Journal
20:05 28 minutes
20:45 Objectivement
20:50 THE TEAM
21:50 The team
22:50 HEIMAT - UNE CHRONIQUE ALLEMANDE
01:30 Nashville lady
03:30 Le nouveau cinéma allemand
05:25 Frank Peter Zimmermann et l'orchestre symphonique de la radio bavaroise

M6

06:00 M6 Music
07:00 Météo
07:05 Les blagues de Toto
07:20 La maison de Mickey
07:40 Docteur la peluche
08:05 Alvinnn !!! et les Chipmunks
08:30 Les p'tits cuistots
08:45 Météo
08:50 M6 Boutique
10:00 Modern family
10:50 Desperate Housewives
12:40 Météo
12:45 Le 12.45
13:05 Scènes de ménages
13:40 Météo
13:45 Aurora teagarden : le club des amateurs de meurtres
15:35 Witches of east end
17:15 Les Reines du shopping
18:25 La meilleure boulangerie de France
19:40 Météo
19:45 Le 19.45
20:10 Scènes de ménages
20:55 BONES
02:05 Météo
02:10 M6 Music

5

06:38 L'emploi par le net
06:45 Zouzous
08:55 Emission d'expression directe
09:00 Les maternelles
10:15 Zoo nursery Berlin
10:50 Dix drôles d'espèces
11:45 La quotidienne
13:00 Des trains pas comme les autres
13:40 Le magazine de la santé
14:35 Allô docteurs
15:10 Vues d'en haut
15:35 Les 100 lieux qu'il faut voir
16:35 Vu sur terre
17:30 C à dire ?!
17:45 C dans l'air
19:00 C à vous
20:00 C à vous la suite
20:15 Venise 24/24
20:45 LA GRANDE LIBRAIRIE
21:45 LES TRÉSORS DES HÔTELS PARTICULIERS
22:40 C dans l'air
23:45 Simone Veil - La loi d'une femme
00:40 Du sel dans mon moteur
01:30 Les clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel
03:00 La nuit France 5
05:30 C dans l'air

4

06:10 Mon robot et moi
06:35 Code Lyokô
07:30 Ultimate Spiderman
08:45 Avengers : l'équipe des super-héros
10:00 The Batman
10:45 Il était une fois les explorateurs
11:40 Tempo express
12:10 Les Zouzous
13:25 Consomag
13:35 Un gars, une fille
15:45 Super 4
16:10 Les Tortues Ninja
17:20 Teen titans go
18:05 Titeuf
18:35 Une saison au zoo 4
20:45 Monte le son
20:50 COLD CASE : AFFAIRES CLASSÉES
21:30 Cold case : Affaires classées
22:15 Cold case : Affaires classées
23:00 BLACK MIRROR
03:55 Monte le son, le live, le Live Rock en Seine 2014 : Blondie
05:05 Un gars, une fille

8

06:00 Programmes de nuit
06:45 Gym direct
08:00 Télé achat
08:50 Touche pas à mon poste !
10:40 Le grand 8
12:00 D8 le JT
12:10 Pawn Stars : les rois des enchères
13:30 Inspecteur Barnaby
17:00 A prendre ou à laisser
18:50 Touche pas à mon poste !
20:55 BRUCE TOUT-PUISSANT
22:50 TOUCHE PAS À MON POSTE !
00:20 Programmes de nuit

W9

06:00 Wake up
08:40 W9 hits
10:10 @ vos clips
11:40 W9 hits
12:30 Météo
12:35 Talent tout neuf
12:40 Malcolm
16:40 Un dîner presque parfait
18:55 Les Ch'tis vs les Marseillais : la revanche
20:15 Les Simpson
20:40 Soda
20:50 Météo
20:55 TOUT CE QUI BRILLE
22:50 KEV ADAMS : VOILÀ VOILÀ
00:50 La fabuleuse histoire de Kev Adams
02:40 Météo
02:45 Programmes de nuit

Gulli

08:20 Magic : famille féérique
08:45 Monster buster club : chasseurs d'extraterrestres
09:40 Spiez - Nouvelle génération
11:05 Wazup
11:15 In ze boîte
11:45 Robocar poli, à la rescousse de Vroum ville
12:10 Sécurité routière avec poli
12:20 Maya l'abeille
12:55 Zig et Sharko
13:30 Le cheval c'est trop génial
13:35 G ciné
13:45 Chica vampiro
14:31 Wazup
14:35 Gawayn
15:30 Rekkit
16:30 Yu-gi-oh !
17:00 Pokemon
17:30 Sonic Boom
18:10 Shezow
18:40 Sprout a craqué son slip
19:15 Chica vampiro
20:10 Le cheval c'est trop génial
20:15 In ze boîte
20:45 Wazup
20:55 KARATÉ KID II
22:50 MISSION IMPOSSIBLE
23:45 Mission Impossible
00:45 Rekkit

Le tourisme ou l'atout maitre d'une économie diversifiée à Bouira

Redéploiement. *La wilaya de Bouira, outre sa vocation agricole incontestable, présente des atouts touristiques importants, favorisés par sa situation géographique.*

Un atout auquel, il faut le dire, s'ajoute un milieu naturel particulièrement riche et varié dont la valorisation passe par le développement de certaines formes de tourisme aux retombées économiques et sociales durables. "La mise en exploitation des divers atouts touristiques que recèle la wilaya constitue, sans nul doute, un axe stratégique dans l'édification d'une économie diversifiée, conformément à la nouvelle politique du gouvernement", estime Ammar Salmi, directeur local du tourisme et de l'Artisanat. La diversité naturelle dont jouit cette wilaya offre de réelles opportunités pour développer le tourisme de montagne et exploiter les différents sites touristiques à l'image de la station climatique de Tikjda, classée patrimoine universel par l'UNESCO. Ce merveilleux site naturel se distingue par sa richesse biologique scientifiquement très intéressante à laquelle s'ajoutent ses paysages d'une beauté inégalée. En outre, le site d'Ain Zebda dans la commune de Aghbalou (Est), situé à 1450 mètres d'altitude et à la frontière avec la wilaya voisine de Tizi-Ouzou, présente aussi une multitude de possibilités pour le développement de l'activité touristique (la chasse touristique, randonnées, sportàetc). Dans la commune montagneuse de Saharidj, Tala Rana est considéré aussi comme l'un des beaux sites climatiques situé à 1400 mètres d'altitude. Il offre presque les mêmes caractéristiques que Tikjda avec sa forêt dense de cèdre, chêne et pin, habitée par une faune et une flore bien préservées grâce à l'éloignement de toute sorte de pollution et l'abondance de l'eau de la source située au milieu du site d'où émane le nom de Tala Rana, qui fait partie également du Parc national du Djurdjura (PND). Il est situé juste au dessous de Tamgout (sommet de Lalla Khadija), le point culminant du Djurdjura (2308 mètres), ce qui lui confère une beauté particulièrement perceptible même depuis les grands axes routiers traversant la wilaya de Bouira (RN 05, RN 26, RN 15, RN 33 et RN 08). La wilaya de Bouira renferme également d'importantes richesses immatérielles héritées à travers l'histoire par une population dont la composante culturelle est aussi riche que la culture algérienne. Un patrimoine ancestral qui constitue à ce jour une potentialité touristique susceptible de drainer des foules d'amateurs de découvertes et d'animation au rythme du folklore local durant les fêtes (de moissons) en juillet, et des (olives) en janvier. L'art culinaire est également une curiosité à découvrir dans la wilaya de Bouira, de part sa variation selon les régions et selon la variation de la production agricole.

De nouvelles structures hôtelières pour renforcer les capacités d'accueil

Le thermalisme, une richesse à exploiter

Ces innombrables atouts sont à même, a insisté M. Salmi, d'insuffler une nouvelle dynamique au développement local dans la wilaya.
Plusieurs sources sont recensées à travers la wilaya. Hormis celle de Hammam K'sana qui est en cours d'exploitation par un concessionnaire privé, aucune étude n'a été effectuée sur les eaux des autres sources, ce qui constitue un véritable frein pour toute volonté d'investissement, mais qui laisse encore indéterminé le caractère thermal de ces eaux, a déploré le même responsable, mettent l'accent sur la nécessité de se lancer dans des actions de recherche et de valorisation de cet aspect. En cours de réalisation, le complexe thermal de Hamam K'sana qui accueille quotidiennement plus de 800 visiteurs, et qui génère une trentaine d'emplois pour les jeunes de la région, est un site situé au centre de la forêt de K'sana.
L'abondance de la source et surtout ses qualités thérapeutiques ont fait que le site soit fréquenté depuis l'antiquité par des foules de curistes à la recherche du bien-être, dont le nombre de curistes recensés dépasse les 74 730, selon les statistiques fournies par la direction du secteur.

Pour renforcer les capacités d'accueil de touristes à Bouira, plusieurs projets infrastructurels ont été réalisés ces dernières années, dont notamment huit hôtels dotés de toutes les commodités nécessaires, a indiqué M. Salmi, précisant que les capacités d'accueil actuelles sont de l'ordre de 1118 lits, dont plus de 500 lits fournis par le centre national de sport et de loisir de Tikjda (CNSLT). Tous ces projets ont pu créer plus de 250 emplois destinés spécialement aux jeunes formés dans le tourisme, a ajouté le même responsable. "Nous prévoyons de travailler davantage pour arriver jusqu'à 1400 lits d'ici à 2017", a fait savoir le directeur du tourisme. En matière d'investissements touristiques, le secteur compte onze projets, dont des maisons d'artisanat et des hôtels, qui sont en cours de réalisation à Bouira, dont le taux moyen d'avancement a dépassé les 70 %. Une fois achevés, ces projets fourniront 420 postes d'emploi, d'après les prévisions affichées par M. Salmi. Depuis 2005, un budget de près de 23 milliards de dinars avait été engagé par les pouvoir publics pour booster le secteur touristique dans la wilaya de Bouira, via la réalisation près d'une vingtaine de projets, dont des maisons et des centres d'artisanat à Lakhdaria (Nord-ouest) et à Sour El-Ghouzlane (Sud). Les responsables locaux du secteur à Bouira projettent de créer prochainement six zones d'expansion touristiques (ZET) dans le but de relancer l'activité touristique à travers plusieurs sites comme Tikjda, Toumliline 1 et 2, ainsi que le site d'Erriche, de Hamam K'sana et Tala Rana, selon M. Salmi. Des propositions ont été élaborées et transmises aux pouvoirs publics, "et nous attendons une réponse sur ces projet", a expliqué le directeur du tourisme. La création de ces futures zones d'expansion touristiques revêt une importance particulière d'autant plus qu'elles permettront la valorisation de l'ensemble des sites féeriques qu'offre dame nature aux touristes à Bouira, ainsi que la création de l'emploi et de la richesse, a encore souligné M.Salmi.

Alger : *119 sites retenus pour la vente des bêtes du sacrifice dans la wilaya*

L'info est de Yousfi Abdelhalim, inspecteur vétérinaire, qui annonçait hier le nombre de sites autorisés à vendre loin de toute anarchie les bêtes de sacrifice pour l'Aïd Al-Adha pour cette année, distribués à travers les différentes communes de la wilaya, « sous contrôle régulier » par des vétérinaires pendant la période précédant la fête du sacrifice et le jour même. En revanche, a-t-il fait remarquer, des points de vente anarchiques commencent à apparaître et à se propager à travers les différentes communes de la wilaya.
Il a souligné que la responsabilité de la prolifération de ces marchés anarchiques incombait aux communes qui doivent contenir ce phénomène avec la coordination des services de sécurité. Il a rappelé qu'Alger ne disposait pas d'un marché autorisé à vendre du bétail, précisant que le marché d'El Harrach était le seul endroit où les maquignons pouvaient s'adonner à leur activité sachant que ce dernier n'était pas autorisé à cette pratique avant sa fermeture l'année dernière après l'apparition de l'épidémie de la fièvre aphteuse. Il a en outre rappelé que les services de la wilaya ont donné des instructions pour arrêter la prolifération des points de vente anarchiques soulignant que les APC sont appelées à signaler ces derniers.
Il a par ailleurs souligné que 144 vétérinaires ont été mobilisés pour assurer le contrôle de ces sites outre deux équipes itinérantes qui sillonneront les différents quartiers de la capitale le jour de l'Aïd pour inspecter l'opération de sacrifice.
Selon le même responsable, les vétérinaires contrôleront également les points de vente anarchiques avant l'Aïd. Les abattoirs d'Hussein Dey, d'El Harrach, des Eucalyptus de Rouïba, de Zeralda et Bordj El Kiffan seront ouverts aux citoyens le jour de la fête.

Des projets pour renforcer les infrastructures routières à Ouargla

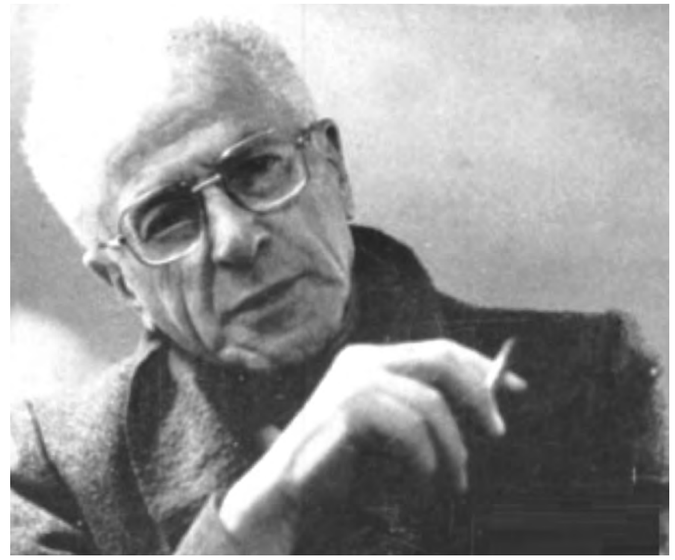
Liaisons terrestres. Une série d'opérations visant à renforcer les infrastructures routières sont en cours d'exécution à travers la wilaya d'Ouargla, a-t-on appris mercredi auprès des responsables de la Direction locale des travaux publics (DTP). Il s'agit, entre autres opérations, du renforcement et de la mise à niveau de la RN3 sur 52 km entre la daïra de Hassi-Messaoud et la limite territoriale avec la wilaya d'Illizi, dont le taux d'avancement physique est à 45%, a indiqué le directeur du secteur, Yahia Meziane. Les travaux sont en cours de réalisation aussi pour ce qui concerne la nouvelle liaison sur 150 km entre Hassi-Messaoud et la commune de Robbah (wilaya d'El-Oued), a-t-il ajouté.
Dotée d'un financement de 2,4 milliards DA, l'opération en question présente actuellement un tronçon de 60 km déjà achevé, le reste des 88 km restants étant réparti en deux lots, l'un de 48 km en cours de réalisation et l'autre de 40 km en voie de lancement, a-t-il fait savoir.
Parmi les autres projets du secteur, figure aussi la réhabilitation de la RN16 reliant sur 32 km la daïra de Touggourt aux limites territoriales avec la wilaya d'El-Oued, selon le même responsable qui précise que les travaux concernant 16 km de ce tronçon sont à 50% d'avancement, tandis que ceux des 16 km restants devront être lancés en octobre prochain.
Un avancement physique de 80 % est, par ailleurs, enregistré dans le projet portant sur l'ouverture de la nouvelle voie reliant la RN3 et la localité de Goug, dans la commune de Blidet-Amor.
Dans le cadre des efforts du secteur pour désenclaver les zones reculées, la DTP prévoit, au titre du programme de 2016, la réhabilitation d'un tronçon de 100 km de la RN 53-A reliant Hassi-Messaoud et la daïra frontalière d'El-Borma.
Le réseau routier de la wilaya d'Ouargla se caractérise en premier par sa consistance qui nécessite d'importants moyens financiers et matériels pour sa sauvegarde et son entretien, et, en seconde lieu, par le passage de plus de 60% de ce réseau (plus de 1.330 km) à travers le Grand Erg Oriental, où il est grandement exposé au phénomène d'ensablement, selon la DTP.
Les différents programmes de développement accordés au secteur pour la réhabilitation et la réalisation des infrastructures routières, telles que les dédoublements de routes, ont contribué à la mise à niveau du réseau routier et à l'amélioration de ses caractéristiques techniques, pour assurer une fluidité du trafic routier, en plus de sa sécurisation et du confort de ses usagers, signale-t-on.
La wilaya d'Ouargla dispose d'un réseau routier composé de routes nationales (1484 km), dont 350 routes dédoublées, ainsi que de chemins de wilaya (363 km) et de routes communales (232 km).

Yella walbaɛḍ, ulac-it yella. Wayeḍ yella, netta ulac-it. (Dda Lmulud At Mɛemmer)

Ass n 26 n furar 1989, d ass amcum. Deg ubrid n tuɣalin imi yekfa ugrawines deg tmurt n Lmerruk, Mulud Mɛamri, yemmut deg yiwet n txettar it-d innulen akken kan id yeffeɣ deg temdint n Ɛin Defla. Tadyiant-a aṭas i dteğğa deffir-s d-ameslay, wa isfa wa iluɣ. Amek it ɖra taluft, yal yiwen yesseftay, ɣas akken bab ukkamyun i yellan din yeḥbes, aya ur iqenneɛ wid iɣaran ssebba dacu-tt. Dda Lmulud At Mɛemmer, imi akka i yettwasen ɣur wid i t-yettawin deg wul, yella wad yeqqim d tigejdit ara yesbedden tutlayt Tamaziɣt, mgal udmawen-is yellan u mazal llan d iɛdawen.
Akken ula d aɣmis aɣelnaw "La Cite-Tiɣremt" ad as-yerr tajmilt s wazal-is i-win i d-yeldin allen n kra yellan d amaziɣ, seg-ass-a (azal n 4 wuṭṭunen) ad neseɣti yiwet deg tullizin-is iwumi isemma "Tarusi : Ɛmmeṛ n Leqwas" / " Escales : Ameur des arcades" i d-yessuqel Mass Rachid Hitouche seg tutlayt Tafransist ɣer tmaziɣt, tin ɣef ilḥa aṭas, iḍ d wass alarmi id tufrat, Dda Lmulud At Mɛemmer, fell-as yaɛfu yerḥem.

Ɛmeṛ n Leqwas (amur amezwaru)

Semmant d Ɛmer n leqwas, axaṭar iweɛr akken as yefk yiwen isem n t wacult. Ur yesɛi axxam, d-ayen yellan d lmaɛqul, ur yesɛi babas, aya maɛqul wiss ssin ; maca ur ssinen yemmas, aya, dayen illan maḍi, maḍi d luhem, imi arrac n ɛacṛa iseggasen ur nesɛi babatsen ak d w-axxam, ma tella t yemmatt cwi. Netta ulac. Yella kan d Ɛamer n leqwas, ataya kkulec, yerna akken id yettak Ṛebbi uḍawen, d aḍu neɣ d ttiziri, d aggefur neɣ d ttignawt isfan, netta iḍes ines ddaw n leqwas, ɣer rrif n ssuq, ɣef aya, swalen-as Ɛammeṛ n leqwas akken at ferqen yar wiyaḍ niḍan, imi ccaḍan warrac, yerna nutni ila-yasen issem.
Akken at nissin, yettwassen yerna s waṭṭas, xerṣum deg iḍ ddaw n leqwas, yal win id yekkan sgina ad yeḥzu tafekkas tamecṭuḥt : izga yeggan zik. Dayen ibanen ur ittruḥ wara ɣer uɣerbaz akken ad iɣar, ur s yella d acu ar-ay ɣar. Anwa ar-at isebyen akken ad yesɛu amkan deq uɣerbaz? Maca d luham, ittmeslay tafransist axiṛ n w-arrac id yekken seg uɣerbaz n Mass Boudrais. Ḥeqqa, imi ɣures ur yeli d ayen iselhen, neɣ d ttaɛkumt, maca iḥettem fellas akken ad yissin tutlayin: Ilaq-as aɣrum akken ad yeč , neɣ asewjeḍ n twuɣa, ɣef aya, ilaq ameslay, ameslay,ameslay.
Sebba d yiwet, rnu yebna fellas, ilmed daɣen tameslayt n teqbaylit akken i wata; deg temnaṭ n Saint-Ferdinand llan daɣen imawlen n tḥuna d leqbayel, iwumi ɣas cwiṭ, maca, ad nekkes degsen kra. Ɛamer iruyeḍ aya, imi lexdayem ines wenɛett seg tama ayi, imar-ad yesexdem tutlayt seg- ittmeslayen wid yeznuzun. Yerna ishel fel-as akken at iṣub neɣ as isfuḥ walbaɛḍ, mayela ur s d-fkkin kra, imi nutni ur fehmen ara tutlayt niḍan. Acu yellan, ur ittwaxxedem-ara sɣur amddan akken ad iqid azal i tudert-is.
Ssina issexdem aṭṭas n lḥirfat akken ad yesiweḍ: "ilaq anesexleḍ ccihwat", is yenna. –Ccihwat? Tebɣiḍ ad tedasḍ. Teẓdina lḥirfat, tleṭac d miḥiyaf. Akken iḥ" is d yenna Muraḍ. Muraḍ, d ameckkuk deg iman-is, itt kakri deg kulec. Ɛamer ilmed deg tazwara assefaḍ w arkasen. Maca cwiṭ kan, iwala belli d axeddim ibehlullen "ur d tettawi kra lxedma agi, yerna tekket ɣer yeẓri, ilaq kan ad bedleɣ, akken ad xḍuɣ I warkasen madden". Dɣa ikemmel yestbbul, am ɣef tikli iesekriyen, ula s tsenddugt deg ittawi tibṛussin-is ak d cmaɛis. Yiwen w ass kan, ula d ttin isedqitt I yiwen akken ubezṭṭuḥ, d imesetḥi maṭṭi, imi asekkad dima ɣer lqaɛa: "ata yiwen ur nesɛi wara aɣbel akken ad yeẓẓu asekkad is deg akal".
Ɛamer ittenɛettab aṭṭas, iqeṭṭu, ireffed isrus, axaṭar deg Saint Ferdinand, issen kulec, issen yak madden. Yuɣed yiwen uqeffu icbaḥ, maca anect n fekkas, u yal ṣbaḥ tiɣimit-is, ɣef tewurt n ssuq. Yezga yettraju, tid id yeqdan s w-aṭṭas. "ulac luhem, wiggi tetten yal ass, yerna aṭâs n tikkel deg w ass, d axessar". Akken ara imud tazmert-is iṭafaa defir n temɣart nni id yettaɣen teggar kan d axel uqeffu, ayen it walla tiṭ-is at d yedem uffus-is. "ṭhader a Ɛamer, atan at-twiɣ ṭumatic nni, ilaq ad rsent sufel ubeṭix: ɣurek aten ttɛebje." Maca mačči dayen kan iɣ laq ad yesbaṛ: ima-ar ad yeččar uqeffu, ilaq Ɛmmer ad iraju tikli n temɣat ur nezmir, netta iɣsan-is tterdiqen s taɣayt. Ayen iseɣalen ktar, d tuyett n wid itt-ḥemmilen. Arrac yak n "les arcades" uɣalen d iḥemmalen, imi lḥit d ccar yeqwa, aṭṭas deg sen, ur ttwaxlasen ara s wazal ilaqen, qeblen laɛtab s leqqimt n w-učči. Caḍen dayen imaɛraf ibeẓṭuḥen. Ɛammer yezmer ad yexdem am nutni, maca tamuyli ines teqar-as d ttamɛict n yeqjan, d awezɣi att iqbel: tessefcal ktar n ttɛabga, yerna ur d tettawi accema, ernuyas tacmatt w eṭṭlaq uffus ak d ttwaṭfa deg ijufar n madden. Dɣa isaweḍ Ɛamer, yewet yiwen deg immedukkel is alarmi is yekkes ṣenɛa agi n timuɛraft: "ekker sgina, ruḥ at-takreḍ axir-ik ay aǧun!" Teyiṭṭ leḥsab I lapuliss? Is d yerra wayaḍ akken yetkemil – textar tarwa n Ṛrebbi, asmuɛṛef imi axemem ifeɣ allaɣ-is.
Tarwa n Ṛrebbi? D Ɛmmer isen d yuffen isem a. Yiwen deg uḍan n sen, zzind I lɛafia tturaren, xedmend laḥseb n wid izedyen ddaw "les arcades", walen gar asen yak, belli amur ameqran ur sein bab, ula d wiyaḍ, ur tufiṭ, axaṭar babat-sen ttunten seg m-idllulen : "ur yettu wara tesɛa wagguren qbel, imi imeṭṭu ak d yemak, akken ak iseggam lfačča. – I kečči ihi d-axesar? Ur twalaḍ ara ṣṣurak berrik am talast, akken ik ɛerken deg iḍ, ula d saɛd ik akken ay berrik." Iwakken ad tthenden laɛqul, yenna Ɛmmer deg awalis, ulac kra igellan, ammin yesɛan babas neɣ ur yesɛi, tidett teqar, nekni merra d Tarwa N Ṛrebbi.
Kra lecɣal yellan mayela ur uciran ara akken aten xedmen, ur dumen ara fellasen. Iḥettem lweqt ɣef Ɛamer, akken ad yaf tifrat ilaqen d ttin idumen I lḥala nsen, seg w-ass ar wayaḍ : yal ass an ddakkel akken ad nečč, yerna melba lexlas. Deg umeslay is, isefham immeddukal-is amek ig laq ad egen: Mačči dayen iwaɛṛen! D tagara n w aggur n ctember, lawen n ččina, iffuk yak lexrif, d tazwara n tesmeṭ; an uɣal alama d uqarddidew nneɣ ddaw n leqwas. Ihi ilzem fellaney ad naf tura deg lemkina, ttawil, xerṣum I wučči, axaṭar mayela nečča, teččur tɛabbut, ur nettḥusu iw usemiṭ.
Tezram yak belli deg uɣerbaz n Mass Boudrais, tella Lkantina, anruḥ yak ɣef tikelt anefk ismawen nneɣ. Teṭredqed tadsa, d aneknek mačči d kra : wigi deg uɣerbaz ? tagi d (la blague) ! aɣerbaz i wid istufan yerna sseɛn cci! Nekni merra d Tarwa n Ṛrebbi, id yera yer yures Ɛamer. Yas akken isaweḍ aten iqenaɛ. Talufṭ ttis ssnet, amek ar atsiwjden : tazwara, Ɛli, Qwidder, Muraḍ ak d wid iwsiren; wid ijban i ṭnac iseggasen, fiḥel addun, alla asexṣar ar-ad rnun, fellasen kan ad qelban axeddim, sya u sya, ama deg imukan lbenyan, ama deg t-ferkriwin timegranin di tama n Lzzayer. Kunwi id yegran, tezram belli Mass Boudrais ur kun iqebbal ara akka tufuḥem, tumsen. Ihi iḍ aneggaru qbel akeč̌cum yer uɣerbaz, ilaq kulec ad irad deg tala n ssuq, lqec, agerbuz. Yerna deg iḍ akken ḥed ur izẓer. Akken ad xelfen lbassi nsen yerkan dgi ur d yegri acu ar ay riden seg ilefḍan nsen, ilaq ad tili sga u sga kra n ṭukerḍa n icceṭiden, amma d ttibluzin, ama d tikkiluḍin, sɣur iqbayliyen isɛan tiḥuna. Ilaq dayen yal yiwen ad yekkes tillufḍas, ad yemcceḍ accekuḥ-is. Muṛad s temceṭ-is ikat akka w akka, akken ad yefru accekuḥ ixbublen yerna illufḍa. taluft iɣ uɛṛen aṭṭas d ttin n yismawen : Ɛamer yezra belli aselmad ad yeḍleb nekwa d yissem, acku nig wezgen degsen ur sein wara. Tarwa n Ṛrebbi t yezmitt di rray akken ad taf yiwen n yissem, iwid iwumi txuṣ nekwa. Maca d agejdur aktar n wiyaḍ merra. Ɛad mayela imekta-d ḥed win ittwaleqmen seg zik : tettmeslayḍ ɣef 'beans' .



Sɣur Rachid Hitouche
Akemmel ass n lexmis i d-teddun

Tamacahut

A k-d-siwley tamacahutt
Ammi aeziz ccfu-yas
Am yisekkilen deg wul-ik aru-tt
Akken ad tfehmeḍ lqima-s
S nnuba i mmi-k ḥku-tt
Ad yeḥku dayen nnuba-s
Tayerma teḥwaḍ tasarut
Win tt-ibyan iweu-tt
Tidett ilaq-as llsas.

" Yiwen wass yella yiwen" d tafyirt insel nezzeh yer leqbayel ama yer yimdanen s umata, skud byan a d-beggnenṛay ney tamuyli-nsen ad sxedmen tamacahutt d lebyan, akken d-uriy deg udlis amezwaru idyeffyen yef tmucuha.
Di tezwart azal n tmacahutt d lebḥer iččuṛen d lerbaḥ imxalafen, tamacahutt daḥerraz n ttrebga s yis-s ad tneǧreḍ agrud, acku deg-s ad yaf timcayin yis-s ad iseweɛe asnezgem ines.
Ger kan tamawt i ugrud i wumi ismenyaf ad iǧen yer yemma-s ney jida-s.
Ilḥa win ittmuqulen yer zdat maca ma illa ur ideryel ara yef wayen ieeddan, akken iy-dǧǧan ilaq ad d-neǧǧ, ma illa neṭṭef timucuha neqbel amezruy mačči d azref ad tentenḍel deg yiwet n teswiet, ladya d ayen iyi-ǧǧan ad hduy adlis-agi i yimusnawen icban Hiruḍuṭ d Ibn Xaldun.
Lemmer ad ḥsun yimaziyen d acu i sen-d-fkan imusnawen-agi imuqranen ad asentarran tajmilt yal tagnitt.
Anwa yuran asmi akken ezizet tira di teswaṭ-nni deg amusnaw ittusemma d nnbi yef umaziɣ d lḥif ittqabal yal ass? Ihi d Hiruḍuṭ (Uqbel talalit n Imasiḥ Sidna Ɛissa) fell-as talwit akk d Ibn Xaldun.
D awal kan amezyan yef tmcahutt naereḍ a t-id-nini I wakken ad d-iniɣ nekk s yiman-iw yur-wat ay imaziyen amezruy-nney, tutlayt-nney, win wumi ittunefk kra s nnub-as a tt-yefk i wayeḍ.
" Mlan-iyi sliɣ, mliɣ ayen sliɣ di tmusniwin, Ṛebbi itteawan" .
Dɣa a wen-d-hduy asefru-yagi syur-i yurwen.
* Tamacahut.

Macahu telemcahu
Tekker temyart tḥekku
Ayen is-d-ḥkan yemyaren
Iǧ eddan akken ad iqqim

Deg wallayen ad iseu amqim
Ilaq wa a t-iḥerzen
Amaynut ibna s weqdim
Ass-a s wussan yezrin
An-wali anida sawden.
****
Tamacahut d asmekti
Tikerrist yess i tefsi
Awalen deg-s iselken
Agrud d-ikren ittnadi
Abrid n tmusni
Am usaru a s-teldi allen
S Imaɛna-s ad d-sgem tikti

D sser abaḍni
I win i t-ittqelliben.
****
Tamacahut d amaru
Seg ikles yal asefru
Bla Imidad d sensal
Tamacahut d acbayli
Tamacahut d akufi
Tesseč ameɣbun s leḥlal
Tefka-yas ssber yefreḥ
S tayri-s id-icmumeḥ
I layas izger iḍal.

Yahia Yanes

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE

OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIERE DE OUARGLA

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DES MARCHES

DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL RESTREINT N°01/2015

(relatif à la réalisation des travaux de voiries et réseaux divers (VRD) à travers les communes de la Willaya de Ouargla)

NIF 099130019120629

Conformément aux dispositions de l'article 49 du décret présidentiel n°10/236 du 07/10/2010, modifié et complété, portant réglementation des marchés publics. Il est porté à la connaissance dc l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre national restreint n°01/2015 paru dans les quotidiens *'La Cité''* et *''Wakt El Djazair'* du 08/03/2015''relatif à la réalisation des travaux de voiries et réseaux divers (VRD) à travers les communes de la Willaya de Ouargla concernant les projets désignés ci-après :

- *622 logements destinés au secteur de l'éducation nationale*
- *800 logements RHP (année 2008)*
- *7500 logements publics locatifs (P.Q. 2010-2014)*

Qu'à l'issue de l'analyse et l'évaluation des offres, les marchés sont attribués provisoirement aux entreprises indiquées dans le tableau ci-dessous :

PROGRAMME	PROJET	LOT N°	Les entreprises attribuées	MONTANT LOT N° 01 (ASSAINISSEMENT)	MONTANT LOT N° 02 (AEP)	MONTANT LOT N° 03 (ECLAIRAGE EXTERIEUR)	MONTANT LOT N° 4 (AMENAGEMENT EXTERIEUR)	MONTANT LOT N° 5 (POSTE TRANSFORMATEUR)	MONTANT LOT N°06 (VOIRIE)	MONTANT TOTAL	délai / jour
Prg 622 Logts destinés au secteur de l'éducation de la wilay	20/622 LOGTS A EL HADJIRA	01	BOUGRARA YACINE	2 086 500,00	845 300,00			909 500,00	4 791 460,00	8 632 760,00	90
	20/82/622 LOGTS A TAIBET	03	KHANFER MAMAR	2 352 930,00	704 060,00	1 917 868,00	3 777 100,00			8 751 958,00	90
	22/82/622 LOGTS A TAIBET	04	DELAL MOHAMMED	1 490 242,50	328 811,00	2 531 941,00	4 834 260,00			9 185 254,50	90
Prg 800 Logts RHP	36/70/800 LOGTS A NEZLA	01	KHANFER MAMAR	1 924 930,00	560 680,00	1 684 822,00	3 706 480,00	749 000,00		8 625 912,00	90
Prg 1500 Logts .Q (2010-2014)	40/100/1500 LOGTS A ROUSSAT	01	DGHAYA ALI	2 550 880,00	476 150,00	1 185 560,00		749 000,00	5 123 160,00	10 084 750,00	90
Prg 1000 Logts .Q (2010-2014) année 2011	50/100/1000 LOGTS A OUARGLA	02	SEDIKI Med NABIL	1 655 290,00	320 465,00	709 410,00			5 532 970,00	8 218 135,00	90
	24/50/1000 LOGTS A SIDI KHOUILED	02	BENGANA DJEMAA	1 602 325,00	345 610,00		4 589 230,00	856 000,00	1 221 940,00	8 615 105,00	90
	40/100/1000 LOGTS A TOUGGOURT	01	HAFERI MOHAMMED	2 245 502,00	351 923,00	1 633 248,00	4 962 981,00	749 000,00		9 942 654,00	60
			GAABI AHMED LAKHDER						8 971 415,00	8 971 415,00	90
	50/100/1000 LOGTS A TOUGGOURT	02	GHARAISSA LAKHDER	3 731 946,00	993 548,50	3 941 345,00	7 975 298,50	802 500,00	9 643 696,00	27 088 334,00	75
Prg 3500 Logts .Q (2010-2014) année 2011	50/100/3500 LOGTS A ROUISSAT	03	DEBAKH TAHAR						10 694 650,00	10 694 650,00	110
			SARL BENGATAYA			3 146 977,00	4 738 495,00	749 000,00		8 634 472,00	90
	50/100/3500 LOGTS A ROUISSAT	04	DEBAKH TAHAR		2 155 996,50	3 203 473,00			4 964 800,00	10 324 269,50	110
	16/100/3500 LOGTS A N'GOUSSA	01	BENDOUMA SALIMA	2 250 145,80	539 708,00	921 270,00	1 321 503,50	1 059 300,00	3 355 520,00	9 447 447,30	90
	16/100/3500 LOGTS A N'GOUSSA	04	CHEBOUB ADEL		474 010,00	872 585,00	1 141 904,00	791 800,00	5 425 167,50	8 705 466,50	90
	50/3500 LOGTS A MEGARNIE	01	NECERRAT Med SAID			1 338 677,00	5 719 150,00		7 570 250,00	14 628 077,00	112
Prg 1500 Logts .Q (2010-2014) année 2011	100/1500 LOGTS A TEMACINE	01	BENKRAN MOULOUD						18 708 950,00	18 708 950,00	90
			GHARAISSA LAKHDER	7 580 950,00	875 046,00					8 455 996,00	75
			MEHAMMDI IMAD			3 177 365,00	12 783 825,00	1 583 600,00		17 544 790,00	90

Les soumissionnaires ayant participés à l'appel, peuvent introduire leurs recours par écrit auprès de la commission des marchés de l'Office dans un délai de dix (10) jours à partir de la date de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux ou sur le bulletin officiel (BOMOP) conformément aux dispositions des articles 125 et 114 du décret présidentiel n°10/236 du 07/10/2010, modifié et complété, portant réglementation des marchés publics.

Les soumissionnaires souhaitant s'informer sur les détails de l'opération d'analyse des offres techniques et financières, sont priés de contacter le service des marchés de l'Office dans un délai de trois (03) jours à partir de la date de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux ou sur le bulletin officiel (BOMOP).

Uṭṭun: 255

Amhad (Lexmis)
10 deg Ctember
2015/2965

Tiγremt

Aymis ayelnaw n yisallen s tmaziγt

D aymis i yettnadin deg wayen i iḍerrun deg tuḍert n yal ass : timetti, idles, addal, tasekla ....

Aṭṭuqqet n yinelmaden deg yiγerbazen iḥuza 5 γer 7% seg tesmilin deg uγerbaz amenzu

Tenna-d tneγlaft n ussegmi ayelnaw, Nouria Benghebrit, ass n ttlata deg Bumerdas d akken aṭṭuqqet n yinelmaden iḥuza gar 5 d 7% seg tneγriyin (tiklaṣin) deg yiγerbazen imenza n tmurt.

«Tamurt tesca 27.000 n yiγerbazen seg 3 n yiswiren yemgerraden n ulmud, gar-asen 72% d iγerbazen imenza », γef wakken ay d-tenna tneγlaft i yineγmasen mi terza γef twilayt-a.

Dγa deg temsalt-a, terna-d d akken aγlif (lwizaṛa) n ussegmi « tefka azal d ameqran » i unadi γef tifrat tuṣwibt yerna d tunfiɛt i wugur-a n uṭṭuqqet n yibalmuden deg tneγriyin n uswir amenzu, yerna aya yekcem deg tiddit n usnerni n uḥric n ussegmi.

I lmend n uḍman n uzref n ulmad i yal agrud adzayri (ay yettwaḍemnen deg tmenḍawt n tmurt), Massa Benghebrit tenna-d d akken yiwen seg yisurifen ucjilen i ferru n wugur-a netta d leqraya n trebbaɛ n yibalmuden s nnuba deg yiwet n tneγrit. Nnig waya, yessefk ad faken yisenfaren imeqranen n lebni n yiγerbazen akken ad tenqes teckemt, ladγa imi kra seg yisenfaren-a ɛeḍḍlen akken ad d-wejden imi, γef leḥsab n tneγlaft, « tikebbaniyin n lebni ur gint ara lecγal-nsent akken iwata ».

« Aɛeḍḍel deg uwjad n waṭas n yiγerbazen n uswir amenzu deg temnaḍin yemgerraden n tmurt d ugur ay yessefken ad yefru s ussugget n lmeǰhud ama sγur tiγiwanin, ama sγur tikebbaniyin, akken ad tfak taluft-a n taẓeyt n teckemt » ay d-yellan deg tegnit-a aydeg ggtent tγawsiwin ay ḥwaɣen medden, γef wakken ay d-tenna tneγlaft.

Dγa deg temsalt-a, terna-d d akken aγlif (lwizaṛa) n ussegmi « tefka azal d ameqran » i unadi γef tifrat tuṣwibt yerna d tunfiɛt i wugur-a n uṭṭuqqet n yibalmuden deg tneγriyin n uswir amenzu, yerna aya yekcem deg tiddit n usnerni n uḥric n ussegmi.

I lmend n uḍman n uzref n ulmad i yal agrud adzayri (ay yettwaḍemnen deg tmenḍawt n tmurt), Massa Benghebrit tenna-d d akken yiwen seg yisurifen ucjilen i ferru n wugur-a netta d leqraya n trebbaɛ n yibalmuden s nnuba deg yiwet n tneγrit. Nnig waya, yessefk ad faken yisenfaren imeqranen n lebni n yiγerbazen akken ad tenqes teckemt, ladγa imi kra seg yisenfaren-a ɛeḍḍlen akken ad d-wejden imi, γef leḥsab n tneγlaft, « tikebbaniyin n lebni ur gint ara lecγal-nsent akken iwata ».

« Aɛeḍḍel deg uwjad n waṭas n yiγerbazen n uswir amenzu deg temnaḍin yemgerraden n tmurt d ugur ay yessefken ad yefru s ussugget n lmeǰhud ama sγur tiγiwanin, ama sγur tikebbaniyin, akken ad tfak taluft-a n taẓeyt n teckemt » ay d-yellan deg tegnit-a aydeg ggtent tγawsiwin ay ḥwaɣen medden, γef wakken ay d-tenna tneγlaft.

Akken ad d-wejden yisenfaren ay yettwassefran ad ttwabnun, tenna-d tneγlaft d akken « llant lemcawṛat d yidisan ay terza temsalt akken ad frun wuguren aydeg weḥlen yisenfaren-a yiwen, yiwen, γef leḥsab n wayen ay d-tessuter yal tawilayt ».

Deg wayen yerzan tutlayt tamaziγt, Massa Benghebrit tenna-d d akken awanak (ddula) yesca « lebγi d ummid » akken ad yerr tutlayt-a tettwasselmad deg wakk timnaḍin n tmurt, am wakken ay d-tenna d akken aγlif n ussegmi yewjed « ad d-yili i lmend n wakk ayen ixuṣṣen deg temsalt-a », yerna tḥettet-d d akken yessefk ad yegget lmeǰhud i uṣḥulfu n medden γef temsalt n ulmad n tmaziγt.

« Amḍan (lecḍad) n twilayin aydeg tettwasselmad tmaziγt yerna seg 11 γer 21 deffir ma terna-d yiwet n twilayt ass-a (ttlata) », γef wakken ay d-txebber tneγlaft.

S. S.

Tugna n wass-a

Ha-tt-an tsertit n uγerbaz deg tmurt-nneγ, deg wakud ideg nettnadi tafat i warrac-nneγ akken ad lemden tussna d wayen yessufuyen, adabu yebγa ad yeẓẓu deg-sen ayen ur nesei asay d tmusni. Zzman n ucekkeṛ n yigelliden yeğğa-t lweqt maca γur-neγ mazal, ahat ad nleḥḥu γer tgelda anwi yeẓran?

Ingratitude : *l'homme de lettres Rahmani Slimane boycotté chez lui à Aokas ?*

A chaque fois qu'une personne activant dans le domaine culturel est invitée à Aokas pour une conférence ou d'autres activités de la même veine, elle cherche à mieux connaitre Rahmani Slimane. C'est très compréhensible dans le sens qu'il est le premier écrivain de la région d'Aokas et, surtout, le plus prolifique. La déception des différents convives des associations culturelles d'Aokas fut toujours grande, voire lisible sur leurs visages dès qu'ils entendent dire par des animateurs des différentes associations culturelles leur ignorance de la production de cet homme de lettres, surtout lorsque ces « têtes bien pleines » avouent ne pas savoir grand-chose sur ce monument de la littérature algérienne. Leur dégout devient encore plus profond lorsqu'ils s'aperçoivent qu'il n'y a aucun édifice public ni une petite ruelle de la région d'Aokas qui porte son nom, le nom de Rahmani Slimane pour être plus précis. « Pourquoi tout ce mépris envers l'un de vos meilleurs enfants ? » ne cessaient-t-ils de répéter à chacun de leur passage à Aokas. Et de reprendre le chapelet des interrogations : « s'agit-il d'un boycott délibéré ou d'une omission fille d'incapacité intellectuelle récurrente chez les élus de ce pays? ». Oui, c'est dur de répondre à des questions aussi pertinentes et combien poignantes, mais ce qui est certain, c'est que le mouvement associatif d'Aokas est , sur ce cas précis comme sur d'autres, passé à coté de la plaque.

Hafit Zaouche

Tichy accueille la rencontre Algéro-française de la jeunesse

Jamborée. *L'Etoile culturelle d'Akbou organise à partir de ce week-end une rencontre avec un de ses partenaires français autour d'une problématique concernant l'action avec et pour la jeunesse. Cette rencontre se déroulera à l'hôtel Aloui de Tichy du 10 au 13 Septembre courant.*

C'est à la suite des différents échanges tenus en France et en Algérie entre cette association, l' « Etoile culturelle d'Akbou » et le groupe de travail mis en place par « Cités Unies France » en 2013 (composé des collectivités et de leurs partenaires associatifs français), qu'est venue l'idée d'organiser une Rencontre Algéro-française autour de cette problématique: quel partenariat, quelle planification et quels outils pour construire et mettre en œuvre une politique locale en direction des jeunes ? Ce projet a pour objectif d'échanger et de confronter les pratiques et les expériences en matière de politiques publiques locales jeunesse en Algérie et en France, en matière de conception et de vision du territoire et de ses jeunesses. Pour cela, différents temps d'échanges sont prévus : visites d'immersion dans les lieux de vie des associations et des structures publiques dans la région de Bejaia, une séance plénière, des ateliers thématiques en groupe et une foire aux démarches.

Ces temps collectifs entre tous les acteurs (associations, pouvoirs publics, jeunes, acteurs économiques, universitaires, etc.) doivent permettre une meilleure compréhension et une concertation efficiente entre tous les acteurs afin de favoriser une réelle participation des jeunes dans l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique publique jeunesse en adéquation avec les réalités locales et les attentes de ces derniers.

A l'issue des travaux, une feuille de route sera définie et devra permettre de tracer des perspectives de travail et de coopération. En effet, l'ambition de ces associations est de poursuivre et maintenir cette dynamique et de renforcer la coopération décentralisée à travers la co-construction d'un programme d'actions Algéro-français sur les questions liées à la jeunesse.

Pour permettre un espace interculturel élargi, cette manifestation Franco-Algérienne verra, aussi, la participation de plusieurs pays du pourtour méditerranéen. Elle regroupera plus de 150 personnes venus d'Algérie, de France mais aussi de Tunisie, Maroc, Liban, Egypte, Portugal, …

Rappelons que l'Etoile Culturelle d'Akbou n'en est pas à son premier essai. Elle a été créée en 1976 par des jeunes et des animateurs de la jeunesse. Depuis, elle n'a cessé de militer pour la citoyenneté et la démocratie. Elle active dans le cadre de la promotion des droits humains, de la culture et de l'épanouissement de la jeunesse par le biais de l'éducation à la citoyenneté, de la lutte contre l'illettrisme et de la promotion de la culture algérienne et plus particulièrement la culture amazighe à travers la musique, le théâtre, la poésie et la littérature.

Le but principal est d'aboutir par ces pratiques à insérer ou réinsérer les jeunes vulnérabilisés. Toutes les actions convergent vers l'adoption, par les jeunes, de comportements sains, face aux dangers de la drogue, du sida, de la violence et vers la sensibilisation aux respects de l'environnement écologique et humain, (Vivre ensemble) pour développer la solidarité et l'altruisme.

Parmi les actions de cette association, on peut compter plusieurs domaines et formes d'expressions culturelles et artistiques, organisés en éditions annuelles. A l'instar du Carrefour culturel de la Soummam, du Festival de la poésie d'expression amazighe, du Festival du théâtre Amazigh, du Festival du Cinéma du Court métrage, du Salon de la photo et des Soirées HIP HOP de la ville d'Akbou…

L'association « Cités Unies France » a été créée en 1975 et fédère les collectivités territoriales françaises engagées en coopération internationale.

Elle se donne entre autre des missions d'animation et de coordination pour l'ensemble des collectivités territoriales françaises engagées en coopération internationale, soit plus de 5 000 collectivités et 13 600 projets de coopération décentralisée avec des autorités locales de 145 pays.

La première activité de Cités Unies France est l'animation des « groupes-pays ». Au nombre de 31, ils réunissent les collectivités françaises travaillant sur un même pays et permettent de mutualiser, de « capitaliser » les expériences et d'impulser des actions concertées. Au-delà de cette approche géographique, Cités Unies France privilégie également des approches transversales sur les thèmes correspondant aux évolutions de la coopération décentralisée. Ces réflexions donnent lieu à des colloques (journées de la coopération décentralisée, forum de l'action internationale des collectivités etc.) et à une intense activité éditoriale.

Cités Unies France travaille en étroite collaboration avec les associations de pouvoirs locaux françaises et internationales. Tout adhérent de Cités Unies France est, ipso facto, membre de l'organisation mondiale de collectivités territoriales, Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), « Nations unies des pouvoirs locaux ».

Nabil Z

ASSOCIATION ETOILE CULTURELLE D'AKBOU
CITÉS UNIES FRANCE
Avec le parrainage de Mr. le Wali de Béjaia
RENCONTRE
ALGÉRO-FRANÇAISE
DU 09 AU 13 SEPTEMBRE 2015 À BEJAIA
HÔTEL ALLOUI TICHY
ACTION LOCALE POUR ET AVEC LES JEUNES
cités unies france

Le Coin du poète

Crachin et espoir

Mes vingt ans de moi s'éloignent,

des souvenirs, de bonheur et de

peines.

Dans ma mémoire, mon âme se baigne,

De mes échecs, je parle sans gêne.

Des sacrifices, ma vie se condamne,

De l'espoir germent les graines.

Des jours meilleurs avec toi, j'entame,

Du sang neuf, coule dans mes veines.

Rejoins vite ma caravane,

Je t'attends depuis des semaines.

Dans ce monde où je vis, tu règnes

L'amoureux rêve de sa reine.

Hakim Kheddache

À propos d'intellectualisme

Voix multiples. Un intellectuel n'est pas un de ces poètes et écrivains, professeurs, docteurs, ingénieurs, médecins, artistes ou journalistes qui cautionnent les dictateurs sanguinaires et en se cachant derrière leurs plumes.

Un intellectuel ne doit pas emboîter le pas aux dictateurs assassins. Ni être complice de ses dictateurs.

C'est un flamboyant et un humaniste doté d'une plume acerbe pour le bien de l'humanité.

Je pense qu'ils n y a que les écrivassiers ou écrivaillons qui sont au service du pouvoir assassin, sanguinaire et corrompu.

Un intellectuel doit savoir utiliser sa culture à bon escient.

C'est quelqu'un qui sait réfléchir, écouté, curieux de tout dans le bon sens du terme. C'est un cérébral !

L'intellectualisme est avant tout l'humanisme doté d'un esprit modeste et humble.

« Être un intellectuel est une attitude, pas un métier », disait Jean-Paul Sartre qui définit d'abord l'intellectuel comme simple commentateur de l'événement au nom de l'éthique universelle.

Celui-ci peut assumer, le cas échéant, un engagement politique ponctuel sans que le cours de sa vie ou de la production de son œuvre en soit modifiée.

Jean Paul Sartre ajoute à ce sujet : « L'intellectuel est donc prisonnier d'une contradiction: son discours tend vers l'universel mais il se trouve situé, lui, dans le conjoncturel. Ainsi la conscience d'une crise donne naissance à une crise de conscience en produisant une crise du langage et une crise de la pensée, incapable tous deux de rendre compte de la nouvelle réalité. Le langage ne permet plus la formulation de concepts nouveaux.

L'intellectuel se trouve écartelé entre la pensée de l'Histoire et l'histoire de la Pensée, l'histoire de l'écriture et l'écriture de l'Histoire et devient alors celui qui fait de la réalité un problème.»

Jean Paul Sartre faisait alors une distinction entre l'intellectuel et le politique. Le premier incarnait l'universel et le second la contingence.

Mouloud Mammeri disait que: « L'écrivain n'est pas un homme politique, il est plus que cela, et quand le politicien ne peut trancher pour d'autres considérations, l'écrivain est libre dans ses propos.

Il doit toujours rappeler le caractère absolu d'un certain nombre de valeurs. »

L'intellectuel se trouvait donc par essence opposé au Pouvoir car il mettait constamment en évidence le décalage entre les idéaux et leurs réalisations. Il était bien l'incarnation de la conscience universelle toujours « au-dessus de la mêlée.»

L'intellectuel donne des conseils, découvre des vérités, conteste l'ensemble politico-social bourgeois tout en lui restant fidèle et soutient l'action et le projet prolétariens tout en leur étant étranger. C'est quelqu'un qui au nom de cette conscience malheureuse « n'est pas si malheureux que ça.»

Jean Paul Sartre reconnaissait que la caractéristique principale des intellectuels était surtout de « se mêler de ce qui ne le regardait pas.» Car il ne se contente pas d'analyser, il conteste aussi.

L'intellectuel selon Mouloud Mammeri : « Je considère que l'honnêteté intellectuelle, cela existe, et que c'est un des beaux attributs de la fonction-même et surtout quand on écrit dans un organe national: là moins qu'ailleurs on ne peut se permettre de batifoler avec la vérité. Je parle de la vérité des faits, car pour celle des idées il faut une dose solide d'outrecuidance pour prétendre qu'on la détient.»

L'intellectuel selon Tahar Djaout : « Mais c'est vrai aussi qu'il y a eu l'intellectuel officiel, le prototype de l'intellectuel qui était là pendant le parti unique, qui était le porte-parole du pouvoir qui, avec la démocratie, se découvre soudain l'âme de démocrate et qui, lorsqu'il s'agit de prendre ses responsabilités, lorsque les jeux ne sont pas clairs, cet intellectuel généralement se terre chez lui en attendant que les choses s'éclaircissent pour qu'il puisse s'exprimer sans prendre aucun risque. Mais peut-on appeler intellectuel ce genre de

personnage ?»

Rachid Mimouni, lui, définissait en ces termes l'intellectuel: « Je crois à l'intellectuel comme éveilleur des consciences, comme dépositaire des impératifs humains, comme guetteur vigilant, prêt à dénoncer les dangers qui menacent la société .»

Et André Malraux en disait : « Le grand intellectuel est l'homme de la nuance, du degré, de la qualité, de la vérité en soi, de la complexité. Il est par définition, par essence, anti-manichéen. Or, les moyens de l'action sont manichéens parce que toute action est manichéenne. A l'état aigu dès qu'elle touche les masses ; mais même si elle ne les touche pas. Tout vrai révolutionnaire est un manichéen-né ».

Un intellectuel n'est pas un régionaliste ou un raciste, mais un humaniste armé d'une grande culture universelle au service de l'humanité.

Informez-vous et instruisez-vous avant de cautionner les criminels, sinon vous risquez de tomber dans les jeux de palefreniers.

Comme disait Abraham Lincoln : « Vous pouvez tromper quelques personnes tout le temps. Vous pouvez tromper tout le monde un certain temps. Mais vous ne pouvez tromper tout le monde tout le temps. »

Yahia Yanes

Le nouveau ksar Tafilelt (Ghardaia) présentée prochainement en Suisse

Expérience. La réalisation du nouveau ksar Tafilelt de Béni-Isguen (Ghardaia) sera exposée à Léman, prés de Genève (Suisse), du 18 au 22 septembre courant, a appris l'APS auprès du président de la fondation Amidoul, initiatrice du projet.

Cette exposition de l'expérience du nouveau Ksar de Tafilelt, mariant l'architecture et le développement durable avec un intérêt particulier pour la préservation de l'environnement et le cadre de vie, est organisée à l'occasion du festival transfrontalier des initiatives locales pour le climat et le bien-vivre ensemble, a fait savoir Dr Ahmed Nouh.

Des conférences sur l'habitat durable dans le sud algérien, notamment l'architecture du M'zab, ainsi que l'expérience du Ksar de Tafilelt et de l'éco-parc éponyme, seront animées lors de ce festival.

"La participation de notre fondation, sur invitation de l'association Alternatiba Léman qui milite pour construire un monde meilleur, en relevant le défi climatique, est le fruit de notre engagement en faveur de la préservation de l'écologie et de la projection de notre patrimoine architectural dans la modernité", a affirmé Dr Nouh.

"Notre expérience, qui est devenue un modèle, une référence en matière de préservation du patrimoine architectural alliant modernité, confort de vie et bioclimatique ainsi que l'écologie, a obtenu le premier prix de la ligue arabe de l'environnement 2014", a-t-il rappelé.

Le nouveau ksar obéit aux exigences du développement durable et constitue un bel exemple de construction bioclimatique, assimilant architecture pédagogique et principes écologiques, avec l'objectif de répondre à une demande des jeunes et de contribuer à la lutte contre la crise du logement, a soutenu, de son coté, Amara Moussa, ingénieur membre de la fondation Amidoul.

Ce nouveau pôle urbain, construit avec des matériaux locaux, a intégré les normes d'une gestion responsable de l'eau, le recyclage des eaux usées et la valorisation des déchets ménagers par les filières appropriées, a-t-il souligné.

Par sa flexibilité et son approche humaniste, l'expérience de Tafilelt peut être généralisée, pour peu qu'il y ait de bonnes volontés, l'esprit de sacrifice et l'entraide sociale, estiment les responsable de la fondation Amidoul.

Ce ksar s'inscrit dans une logique environnementale et de développement durable, en créant un équilibre entre l'homme et son environnement et dans le souci de mieux vivre en s'inspirant de certaines coutumes ancestrales qui ont permis aux oasis, en général, et à celles du M'zab en particulier, de survivre dans un environnement hostile et rude, ont-ils expliqué.

Lancé en 1997, ce nouveau ksar, qui s'étend sur un site rocheux d'une superficie de 22 hectares, compte 870 habitations et a été conçu pour une meilleure qualité de vie, en s'appuyant sur l'interprétation consciente de l'héritage architectural ancestral et la préservation de l'environnement.

Il a été inauguré par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en 2006.

Comment le cerveau se souvient-il de certains rêves?

Sommeil. *Certains se souviennent plus souvent de leurs expériences oniriques que d'autres. Ils auraient davantage de réveils nocturnes.*

David est un chasseur de rêves capable d'entrer dans le sommeil des gens pour en ramener des objets. Perrine, elle, veut découvrir la signature neurophysiologique du rêve. David est le héros d'un roman du prolifique Serge Brussolo, publié il y a quinze ans, Le Syndrome du scaphandrier. Le Dr Perrine Ruby est une scientifique bien réelle, qui travaille au laboratoire Dycog (Dynamique cérébrale et cognition) du Centre de recherche en neurosciences de Lyon. Elle est aussi professeur à l'université de Swansea (pays de Galles). Elle a publié l'an dernier les résultats de ses travaux sur les rêves dans les revues internationales Cerebral Cortex et Neuropharmacology.

«Tout le monde a envie de mieux connaître le rêve, constate Perrine Ruby, mais c'est un objet de recherche qui ne se laisse pas facilement attraper.» Premier obstacle, impossible de savoir avec certitude lorsqu'un dormeur est en train de rêver! Bien sûr, la théorie communément admise depuis les années 1950 est que les périodes de rêve coïncident avec une activité particulière du cerveau que l'on peut identifier grâce à l'électroencéphalogramme, le sommeil paradoxal. Paradoxal, car le dormeur présente une «activation corticale qui simule un véritable éveil actif», expliquait l'un des pionniers de la recherche sur le sommeil et sur le rêve, le Pr Michel Jouvet, dans De la science et des rêves, Mémoires d'un onirologue (Odile Jacob, 2013).

Interprétation logique car, à l'époque, les études avaient montré que si l'on réveillait des dormeurs pendant une phase de sommeil paradoxal, 80 % d'entre eux étaient suivis d'un rapport de rêves, alors que si on les réveillait dans une autre phase de sommeil (sommeil lent), seulement 6 % des réveils étaient suivis de souvenirs oniriques. D'où la théorie, presque un dogme, assimilant le rêve aux périodes de sommeil paradoxal. Un véritable paradigme pour les chercheurs pendant près d'un demi-siècle.

Pourtant, le dogme s'est fissuré dans les années 2000. «En synthétisant l'ensemble des études réalisées, on s'aperçoit qu'en réalité 50 % des éveils en sommeil lent sont aussi suivis d'un rapport de rêves, raconte le Dr Ruby. Ce n'est pas aussi bien que 80 %, mais c'est nettement mieux que 6 %! En tout cas, on ne peut plus dire qu'il n'y a que le sommeil paradoxal qui fait du rêve.» Faute de pouvoir enregistrer l'activité cérébrale pendant le rêve (puisqu'on ne sait pas quand il survient), elle s'est concentrée sur la fréquence de souvenir du rêve pour essayer de mieux comprendre ce qui la faisait varier.

Ses recherches sur des personnes jeunes, en bonne santé, sans problème de sommeil montrent que «les grands rapporteurs de rêves, autrement dit fréquemment capables de s'en souvenir, sont aussi ceux qui ont la quantité d'éveils la plus grande (ce qui ne veut pas dire qu'ils ont un mauvais sommeil) au cours de leur sommeil», explique-t-elle. «Nous avons pu montrer qu'ils sont aussi plus réactifs aux stimuli de l'environnement puisqu'ils ont une réponse cérébrale plus importante aux sons inattendus que les petits rapporteurs de rêves.» Un cerveau plus réactif, donc des dormeurs plus facilement réveillés? Voilà qui expliquerait tout. Cette idée est appuyée par une deuxième étude qui montre qu'au repos, les yeux fermés, l'activité cérébrale d'une région impliquée dans l'orientation de l'attention vers les sons est plus importante chez les grands rapporteurs de rêves que chez les autres.

Le voile s'entrouvre donc un peu plus sur les mystères du rêve mais il reste encore beaucoup à découvrir. Pourquoi, par exemple, le paramètre le plus fiable pour se souvenir de ses rêves est-il de s'y intéresser? Par exemple en remplissant, chaque matin, un carnet de rêves avec ce dont on se souvient au réveil. «On sait que cela augmente la fréquence de souvenirs des rêves, même si on ne sait pas pourquoi», note la scientifique.

Autre mystère: Comment fonctionne la thérapie par répétition d'imagerie mentale visuelle (Imagery Rehearsal Therapy) qui consiste à se répéter, après l'avoir modifié, le scénario d'un cauchemar dérangeant? Sur le site de recherche www.imaginerever.org, le psychologue Benjamin Putois et ses collègues invitent toutes les personnes concernées à participer à une étude basée sur cette technique. «C'est extrêmement efficace, remarque le Dr Ruby. Il y a 70 % de bons répondeurs».

D'ailleurs, peut-être est-ce parce que le rêve est un objet d'étude insaisissable pour les chercheurs que Perrine Ruby s'est associée avec l'artiste Manuel Salvat, auteur du «Rêve Club», pour présenter en juin-juillet prochains la poésie et la mécanique du rêve à travers une exposition («Rêve, entre science et art») aux Archives municipales de Lyon.

Quand nos biftecks auront six pattes

Un parfum de noisette nuancé de cacahuète ; un goût acidulé ou des arômes de céréales. Du moins faut-il en croire les amateurs. Car autant l'avouer: Aristote a eu beau chanter leur «saveur exquise», votre servante n'a pas poussé la déontologie jusqu'à tenter l'apéro aux nymphes de cigale avant d'écrire ces lignes.

L'entomophagie, pratiquée par plus de 2 milliards d'hommes sur terre, ne fait pas (encore?) partie de l'art culinaire européen. Mais des entrepreneurs se sont déjà emparés, de manière un peu désordonnée, de ce marché balbutiant, et la FAO a en 2013 prôné le développement d'une solution réputée viable nutritivement, écologiquement et économiquement pour nourrir les 9 milliards d'humains que la planète portera d'ici à 2030.

Protéines et micronutriments...

«Les insectes ont un certain nombre d'avantages», souligne Samir Mezdour, ingénieur à AgroParisTech et coordinateur de Désirable, programme de recherche débuté en 2013 qui doit s'achever fin 2016. Financé par l'Agence nationale de la recherche, le projet consiste en la conception d'une bioraffinerie pour étudier l'insecte alimentaire sous toutes ses coutures, de ses conditions d'élevage à son acceptabilité par le consommateur final, en passant par son intérêt pour nourrir poissons ou poulets d'élevage.

Car les insectes ont moult qualités: riches en protéines et en micronutriments (cuivre, fer, magnésium, manganèse, sélénium, zinc et phosphore), ils se reproduisent vite et ont un taux de conversion alimentaire bien plus élevé que le bœuf. «Ils génèrent aussi moins de déchets, demandent moins d'eau et de surface d'exploitation, et peuvent consommer des sous-produits de notre système agroalimentaire aujourd'hui peu valorisés», égrène Samir Mezdour.

... mais aussi microbes et parasites

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (Anses) s'est donc saisie de la question et publie ce jeudi un avis sur «la valorisation des insectes dans l'alimentation et l'état des lieux des connaissances scientifiques sur les risques sanitaires en lien avec la consommation des insectes». Principal regret du gardien de nos assiettes: le manque d'études sur la sécurité sanitaire des insectes destinés à l'alimentation humaine ou animale.

«Il reste beaucoup à faire en microbiologie et en parasitologie, et nous n'avons trouvé aucune étude en virologie», explique Stéphane Larreché, responsable de l'évaluation des risques biologiques dans les aliments à l'Anses et principal auteur de l'avis. Outre les possibles contaminations microbiennes, fongiques ou à prions, des substances antinutritionnelles ou toxiques (fabriquées par l'insecte ou accumulées au cours de sa vie) peuvent être présentes, et dards ou rostres peuvent présenter un danger. Que les bestioles soient congelées ou ébouillantées, déshydratées, frites ou toastées, vendues sous vide ou en sachet, on en sait trop peu sur les gestes qui permettraient de limiter les risques.

Le risque de l'allergie

«L'un des dangers majeurs est celui des allergies», insiste Stéphane Larreché. Globalement, note l'Anses, «les allergènes des insectes restent mal connus». Membres de la grande famille des arthropodes, qui abrite aussi les acariens, araignées et crustacés, ils présentent les mêmes allergènes ou d'autres proches de ceux des mollusques. Au total, selon l'Anses, «100.000 personnes pourraient être concernées par ces réactions et/ou allergies croisées».

Pionnier en France, Micronutris fait grandir du côté de Toulouse grillons domestiques et vers de farine. Chaque mois, l'équivalent de 500 kg d'insectes frais est vendu à des particuliers (via Internet), épiceries fines et professionnels des métiers de bouche. «Nous obéissons aux normes agroalimentaires existantes et nos process sont validés par les services vétérinaires locaux», assure Cédric Auriol, gérant de la société. Mais le secteur est mal réglementé, et certains opérateurs pourraient être moins soucieux de la sécurité de leurs consommateurs.

Alors, dangereux l'apéro aux sauterelles? Faites-vous de toutes façons une raison: nous avalerions chacun tous les ans, sans le savoir, 500 g à 1 kg de fragments d'insectes cachés dans les produits à base de farine, dans le chocolat ou les fruits.

Cahier culturel

À propos d'intellectualisme

Lire en page 12

Tichy accueille la rencontre Algéro-française de la jeunesse

Jamborée. *L'Etoile culturelle d'Akbou organise à partir de ce week-end une rencontre avec un de ses partenaires français autour d'une problématique concernant l'action avec et pour la jeunesse. Cette rencontre se déroulera à l'hôtel Aloui de Tichy du 10 au 13 Septembre courant.*

Lire en pages 12 et 13

Le nouveau ksar Tafilelt (Ghardaia) présentée prochainement en Suisse

Lire en page 13

Mulud Idir gar tmedyezt d ccna...

Ger yimedyazen i yefkan tudert-nsen d temzi-nsen i ccna d tmedyezt n teqbaylit Mulud Idir. Mulud d yiwen ger yinaẓuren imeqqranen n tmurt n Leqbayel. Di d tmedyezt yeǧǧa-d agerruj n tmussni ideg ara ad d-agmen yiɣerbazen n yimedyazen d yimdanen, yettnadin tafat d tussna deg ubrid n ccna d tmedyezt taqbaylit, imi d aḥeddad n wawal.

Ilul umedyaz d ufennan ameqqran dda Mulud Idir, ass n 13 di Unber 1954 deg taddart n Tiɣilt Lḥağ Σli Tulmut i d-yezgan deg tɣiwant n Lareb a n Ayt Yiraten (LNI) di tmurt n Leqbayel. Yettaru tamedyezt tamaziɣt tatrart, yerna icennu-tt akken ilaq. Ma tamuɣli-is tcud ɣer usentel n tmetti d wayen tettidir ama zik neɣ tura. Leḥmala-s i tmedyezt d yisefra d uẓawan, aya akk i demmer-it akken ad ye nu abrid n ccna d usekles n tmedyezt-is deg yiḍebsiyen (CD), imi aɣbalu n yisefra-s d win yettazalen am yiḍ am wass, werǧin ad yekkaw ɣas akken meqqar deg le mer.

Mulud Idir d yiwen urgaz i iḥemmlen lxir mliḥ, yerna yett awen medden aṭas, iferru timsal n kra n win i t-id-iqeṣden deg kra n tilla. D bab n lhiba d tissas d lḥerma, iles-is d yimi-s ala tidet i yettnawal, lekdeb ur t-yessin ara, d anaẓur dima deg lecɣal-is d leqdicat-is akken ma llan.

Dda Mulud d yiwen umedyaz d unaẓur meqqren n ccna n teqbaylit, yebda tamedyezt d ccna deg useggas n 1976, asmi yes a 22 n yiseggasen deg le mer-is kan. Dɣa deg useggas n 1980, yeskles i tikkelt tamenzut aḍebsi-ines (CD) amenzu, iwumi yefka azwel « Xas Ne ya», 6 n yiseggasen mbe d ye ni di 1986, yerna yesuffeɣ-d aḍebsi wis sin, iwumi isemma «Le qel Iɣuḥ». Syin daɣen yurǧa sḍis (06) n yiseggasen iwakken ad yernu aḍebsi wis kraḍ (03) deg useggas n 1992, dɣa yefka-yas isem «Kulci Yett eddi», syin akkin yeqqim armi 2015 iwakken ad yeslal yiwen n uḍebsi amaynut, iwumi isemma «A Wid Nḥemmel», ha-tan yakkan deg ssuq.

Ma dayen ye nan isental iɣef yettaru tamedyezt-is neɣ i icennu di tkasiḍin : tayri, lɣerba, lḥif, timetti, aweṣṣi d uwelleh, tamedurt, temzi. Ma d ayen yes a d asenfar sya ɣer sdat, ha-tan yettheyyi deg yiwen n CD amaynut ara d-yeffɣen ahat ɣer taggara n useggas n 2016, neɣ ɣer tazwara n 2017.

Nemlal yid-s, newwi-d adiwenniya i icebḥen, walit acu i d-yenna.

Tiɣremt: Azul fell-ak a mass Mulud Idir, amek tettilḍ ussan-a?

Azul ɣef yizzayeriyen d yimaziɣen meṛṛa anida ma llan, ama di tmurt ama beṛṛa. Azul d aḥmayan ula i kunwi s ixeddamen n uɣmis-ayi n yimaziɣen Tiɣremt d wid n La cite s umata.

Amek i tettiliḍ deg ussan n unebdu?

Aqlaɣ am yimdanen meṛṛa deg uɣmac-ayi n unebdu, am nekk-nni am medden u daya, yerna akken yebɣa Ṛebbi ame zuz. Aqlaɣ am lewaqt-ayi ideg nella, am nekk am yinaẓuren-nneɣ.

Deg tazwara anwa i d Mulud Idir?

Mulud Idir ilul ass n 13 di Unber 1954 deg taddart n Tiɣilt Lḥağ Σli Tulmut id yezgan di tɣiwant n Lareb a n Ayt Yiraten (L N I) di tmurt n Leqbayel. Yettaru tamedyazt tamaziɣt tatrart, yerna yecnnu-tt akken ilaq lḥal. Mulud Idir d yiwen urgaz i yḥemmlen lxir mliḥ, yerna yett awen medden aṭas, iferu timsal n kra n win it-id-qeṣden di kra n tilla. D bab n lehiba d tissas d lḥerma, d anaẓur dima di lecɣal-is d leqdicat-is akken ma llan.

Ma tzemreḍ ad temmeslayeḍ ugar ɣef yiman-ik, ladɣa deg unnar n tẓuri?

Nekk d yiwen umedyaz d unaẓur n ccna n teqbaylit, u d yiwen urgaz i yḥemmlen lxir mliḥ, yerna yett awen medden aṭas, iferu timsal n kra n win it-id-qeṣden di kra n tilla. Ttaruɣ tamedyazt tamaziɣt tatrart, yerna cnnuɣ-tt akken ilaq lḥal. Ma tamuɣli-iw tcud ɣer usentel n tmetti d wayen tettidir ama zik neɣ tura.

Imelmi tebdiḍ ccna? d acu n sseba id-ak-yejan ad teḍferḍ abrid n ccna?

Bediɣ tamedyazt d ccna deg useggas n 1976, asmi s iɣ 22 n yiseggasen di le mer-iw kan. Leḥmmala-aw i tmedyazt d isefra d uẓawan, day-ayi akk iyi-demeren akken ad nuɣ abrid n cnna d usekles n tmedyazt deg yiḍebsiyen (C D), imi aɣbalu n yisefra-aw d win yettazalen am yiḍ am ass, werjin ad yekkaw ɣas akken meqqreɣ di le mer.

Achal n yiḍebsiyin (C D) i d suffɣeḍ yakan?

ur-iyi yakan 4 n yiḍebsiyen, seg asmi i bediɣ cnna ar ass-ayi. Dɣa deg useggas n 1980, skelseɣ i tikelt tamenzut aḍebsi-iw (C D) amenzu, iwumi ffkiɣ azwel « Xas Ne ya», 6 n yiseggasen mba d ye ni di 1986, arniɣ suffɣeɣ-d aḍebsi wis sin, iwumi smeɣ «La qel Iɣuḥ». Syin daɣen arǧǧiɣ seddis (06) n yiseggasen i wakken ad arnuɣ aḍebsi-inu wis kraḍ (03) deg useggas n 1992, dɣa ffkiɣ-as isem «Kulci Yett eddi», syin akkin qqimeɣ armi 2015 i wakken ad slaleɣ yiwen n uḍebsi amaynut, iwumi smeɣ «A Wid Nḥemmel», ha-tan yakkan di ssuq.

Acu n yisental iɣef tcennuḍ ?

Ma d ayen ye nan isental iɣef ttaruɣ neɣ cnnuɣ tamedyazt-iw wwiɣ-ten-id seg tmetti-nneɣ tamaziɣt (tajaddit, ansayen, idles amaziɣ...): tayri, lɣerba, lḥif, timetti, aweṣṣi d uwlah, tamedurt, temzi, timsal n ddunit, Tamurt-nneɣ, amdan ...

D acu i d tamuɣli-k ɣef tamedyazt d umedyaz? neɣamek i yellaq ad yilli unaẓur neɣ acennay?

Di tazwara, tamedyazt neɣ taẓuri d ayen id-yettak Ṛebbi i umdan. Amawal d ilugan n usmedyez ilaq aten-yisin yal amedyaz, iwakken ad yaru tamedyazt akken iwqem lḥal. Amedyaz d win id-texter twenaḍt d tmetti, iwakken ad iweṣṣi, ad yeḥlfu ayen tetthusu tmetti-ines. Ilaq ad yefhem aṭas u ad yettcawer medden, ilaq ad yilli d lemri n tallit d tmetti ideg yezdey. Afennan ilaq ad yilli d amdan yesnnen, yettmeslay kan tidet akken tella, yeḥnin ɣer medden, yerna d ad yekseb tabɣest d tissas d ayla-as, ilaq ad yilli d anaẓur deg lecɣal-is.

D acu i d tamuɣli-k ɣef tezlit taqbaylit tatrart ?

Ma tamuɣli-k ɣef tezlit taqbaylit tatrart, ad d-inniɣ tedda aṭas ɣer sdat, mazal cnna zedig, mazal isental-nni n zik Md : Tayri, Lḥif, Lɣerba, Tayemmat ...; acu kan ass-a d win n tayri id yufraren aṭas, ladɣa ɣer yicennayen ilemẓeyen.

Amek i yezmer unaẓur ad i iwen tamaziɣt s tẓuri?

Ilaq ad yettki d tti adat idelsanen d timzikniyin, s usemres umawal aqbur, tira n wayen yellan yakan d timawit, u s usexdem umawal atrar, d yisental imaynuten...

Acu ara asen-tinniḍ i yicennayen imaynuten?

Ilaq dima ad nnaẓ ɣer sdat, ad xtiren imeslayen iwullmen i yal awal, ad sɣerbelen awal akken ilaq lḥal, ad as-inniɣ afud iggerzen.

D acu n yisenfaren i tsewjadeḍ sya ɣer sdat?

Tura aqli ttheyyiɣ yiwen n uḍebsi amaynut ara d-yeffɣen sya ɣer taggara n 2016, neɣ tazwara n 2017

D acu ara d ternuḍ ?

Sarameɣ tameddurt yeǧǧuǧǧen, ḍem eɣ yiwen wass ad nemllil d wayen yelhan. Aḥric n tmedyazt d cnna d win ara yafen iman-is u ad yuɣal aruḥ n cnna s tmaziɣt.

Awal-ik n taggara ?

Awal-iw n taggara d wa : ad snumreɣ aṭas aṭas wid iyi-d-yefkan afus n tallelt, akken ad yeffeɣ uḍebsi-ayi (C D) aneggaru «Wid Nḥemmel». Tanemmirt tameqrant i wid iyi-ḥemmlen anida ma llan. Tanemmirt-ik imi tegiḍ azal, u tanemmirt s tussda daɣen i uɣmis Tiɣremt (La Cité), imi iyiyiga amekan deg isebtar-is.

Σedwan Σebdelɣani

Tajmilt i tmeṭṭut n Yilyiten

Tiddukla tadelsant n taddart n Yilyiten deg tubiret (collectif des jeunes du village Ilyiten) texdem yiwen leqdic d amerkanti s wazal-is, anda rran tajmilt tameqqrant i tmeṭṭut n taddart-a n Yilyiten, imi yal aseggas xeddmen leqdic-a i yuɣalen d tagnit ideg tettemlal tassa d way turew imi ttnejmaɛen-d akk ama d ilmeẓyen neɣ d imeqqranen ttemlilin iwakken ad tilli tukya s ɣur-sen deg ufus n lemɛiwna, ɛlaḥsab yimezdaɣ n taddart-a i d-iwekden akken tameṭṭut ɣur-sen mazal-i-tt teṭṭef deg leɛwayed d wansayen n leqbayel ama ayen yeɛnan lfeṭṭa, ideqqi, azeṭṭa, taqenddurt leqbayel abeɛda tid n taddart nsen d ayen i-yeǧǧan ilmeẓyen n tiddukla ad d-heggin tameɣra-agi akken ad yenerni ccan nsent akked tebɣest iwakken ad kemlent deg ayen xeddment d usnerni uswir n tmeṭṭut n yilyiten, rnu ɣer wannect-a tameṭṭut tayulyit tbaned s wudem ifazen deg ayen iccuden ɣer leɛwayed d unewweɛ n wansay ɣef waya imezdaɣ ttwalin-tt akken terra-d azal d ameqqran i taddart, tefkka-d ula d nettat afus lemɛiwna yerra terfed aqerru n taddart s wayen tettwasen tmetti taqbaylit ama deg idles neɣ d amezruy, s waya sawḍen ad asen-rren tajmilt s tikci n warazen imi uklalent aṭas, d acu kan leqdic-agi yella-d ula ɣef yinelmaden i d-yufraren deg yiɣerbazen nsen deg wayen yeɛnan ikayaden n taggara (5eme-bem-bac) s warazen iwakken ad tenerni tmusni nsen d usejhed leqraya deg ilyiten, d waggi idasirem n yilmeẓyen n tidduklа-a d yimezdaɣ am wakken daɣen tessutur tddukla-agi seg yimezdaɣ afus deg ufus iwakken yal aseggas ad d-yuɣal leqdic yecban wagi d usnerni-is, rnu s annect-a iswi n yimezdaɣ di tmeɣra-a ad teqqim d ccfawat i tsuta id-i teddun d usiweḍ n yizen akk i tudrin n leqbayel iwakkaen ad snernin idles n teqbaylit akk d tuṭṭfa di leɛwayed d wansayen id-ǧǧan lejdud d wazal i tesɛa tmeṭṭut di tmetti taqbaylit.

Menas Abdelhak

Les Libanais de nouveau dans la rue, la classe politique se réunit sur la crise

Crise *Les Libanais ont de nouveau commencé à manifester mercredi à Beyrouth pour exprimer leur ras-le-bol de la classe politique qui, sous la pression de la rue, se réunit pour tenter de trouver une issue à la paralysie de l'Etat.*

Déclenché par la «crise des déchets» qui dure depuis près de deux mois, le mouvement de protestation inédit de la société civile avait appelé à deux rassemblements, en matinée et dans l'après-midi, dans le centre de la capitale placé sous haute surveillance. Une poignée de manifestants ont jeté des oeufs sur les convois de responsables politiques en route vers le Parlement. «Voleurs, voleurs, dehors!», ont-ils scandé. «Nous voulons une patrie» ou «le citoyen d'abord», peuton lire sur des bannières brandies par les protestataires rassemblés sur la place des Martyrs. «Vous avez échoué dans tout... Rentrez chez vous», proclamaient des ballons accrochés sur les barbelés. Des centaines de policiers se sont déployés autour du Parlement, dont les entrées étaient fermées avec des barrières en métal surmontées de barbelés, a constaté une journaliste de l'AFP. Dans le bâtiment du Parlement, les chefs et représentants des principaux partis politiques ont entamé un «dialogue» à midi autour du blocage politique sévissant depuis plus d'un an entre les deux grands blocs rivaux. Peu avant cette réunion, le Premier ministre Tammam Salam a déclaré espérer «que les participants parviennent à une sortie de crise». Il a également convoqué une réunion extraordinaire du Conseil des ministres à 17H00 (14H00 GMT) pour discuter du problème des déchets.

«Pays poubelle»

«C'était un pays...c'est devenu une poubelle! Nous devons tous descendre en masse mercredi pour continuer de mettre pression sur tous les corrompus!» a écrit sur sa page Facebook la campagne «Vous puez», qui a lancé le mouvement.

Elle a maintenu la mobilisation malgré la tempête de sable qui rend l'air difficilement respirable depuis lundi au Liban et dans les pays voisins.

«Nous resterons ici jusqu'à la fin de la journée pour réclamer nos droits de l'Etat», a affirmé Samar Mazeh, 23 ans, alors que la mobilisation doit s'intensifier vers 18H00 (15H00), rendez-vous de la deuxième manifestation. Le mouvement de colère a été provoqué par l'accumulation de déchets dans les rues après la fermeture de la principale décharge du pays le 17 juillet. A plusieurs reprises, des milliers de Libanais de toutes confessions et horizons politiques sont descendus dans la rue à Beyrouth, un fait inédit dans un pays plus habitué aux rassemblements à caractère politique et confessionnel et où la société est très polarisée politiquement.

Mais la contestation sociale a rapidement pris des accents politiques dans un pays où le Parlement, en l'absence d'élections législatives depuis 2009, a prorogé son propre mandat à deux reprises et n'est pas parvenu à élire un président de la République même après 28 tentatives.

Ce dernier point sera l'un des principaux sujets de discussion de la réunion du «dialogue». La scène politique est divisée entre un bloc mené par le Hezbollah chiite libanais --allié du régime syrien et soutenu par l'Iran-- et celui de l'ex-Premier ministre sunnite Saad Hariri, appuyé par les Etats-Unis et l'Arabie saoudite. Leurs divisions ont été exacerbées par la guerre en Syrie voisine. Le gouvernement actuel, formé il y a 18 mois sous le slogan de «l'entente nationale», réunit ces deux camps qui s'accusent mutuellement d'être à l'origine de la crise actuelle. Les militants, eux, renvoient dos à dos les deux blocs, leur reprochant de se partager entre eux les ressources du pays, alors que le Liban souffre toujours de pénuries d'électricité et d'eau 25 ans après la fin de la guerre civile. Plusieurs hommes politiques participant au «dialogue» ont d'ores et déjà exprimé leur pessimisme quant à ses résultats. «Ce gouvernement n'est pas capable de répondre aux demandes des Libanais», a affirmé Sami Gemayel, chef des Kataëb (Phalanges, chrétien), qui fait partie de la coalition menée par M. Hariri. L'agitation au Liban inquiète la communauté internationale. Le secrétaire d'Etat américain John Kerry a ainsi souligné mardi au téléphone auprès du Premier ministre Tammam Salam «la nécessité pour le Parlement de se réunir pour élire un président le plus tôt possible».

Syrie

La communauté internationale voudrait négocier

De plus en plus de puissances occidentales appellent à négocier avec le président syrien Bachar-al-Assad afin d'obtenir un cessez-le-feu.

Si la communauté internationale souhaite que la guerre qui a déjà emporté 250.000 vies, cesse, des négociations dans ce sens sont indispensables, a déclaré le ministre espagnol des Affaires étrangères José Manuel García-Margallo.

Ce mardi, à l'occasion de sa visite à Téhéran, le ministre autrichien des Affaires étrangères, Sebastian Kurz a proposé que les puissances occidentales impliquent le président syrien dans la lutte contre le groupe Etat islamique.

Téhéran, allié historique de Damas dans la région, est aussi prêt à négocier. "L'Iran s'assiéra à n'importe quelle table des négociations s'il voit qu'un avenir stable, sûr et démocratique se profile à l'issue des négociations. Nous sommes prêts à discuter avec l'ensemble des parties, les pays de la région, et ceux de l'extérieur", a affirmé ce mardi le président iranien Hassan Rohani.

La situation en Syrie et le problème consécutif des migrants en Europe ont été discutés ce mardi lors d'entretiens entre le ministre russe des Affaires étrangères, Serguеï Lavrov et la vice-présidente de la Commission européenne Kristalina Gueorguieva. "De toute manière, la justice veut que ces pays, qui portent le poids de l'enlisement de conflits, prennent enfin leurs responsabilités et fournissent l'aide humanitaire nécessaire aux victimes", a déclaré le ministre russe.

La plupart des puissances occidentales privilégient un départ de Bachar-al-Assad, alors que, pour ses alliés, tels que la Russie et l'Iran, il fait au contraire partie de la solution.

Le sort de l'accord entre les mains des congressistes américains

De retour de vacances, le congrès américain se replonge dans l'examen de l'accord sur le nucléaire iranien.

Le plan d'action global commun convenu avec les six médiateurs internationaux continue de provoquer des débats enflammés à Washington et à l'heure actuelle, la Maison Blanche et le Congrès sont entrés dans un véritable duel. Il reste moins de deux semaines aux sénateurs pour voter sur la question.

L'accord avec Téhéran n'a pas été signé par les Six et ne nécessite donc pas, théoriquement, de ratification officielle par les parlements nationaux. Cependant, les congressistes américains pourraient bloquer sa mise en œuvre en contournant le veto de Barack Obama. Pour cela, les sénateurs doivent recueillir deux tiers des voix contre le projet.

Aux deux chambres du congrès américain, les républicains disposent de la majorité. Les chances du président démocrate sont donc faibles en apparence. Toutefois, son camp n'aura besoin que de 41 voix de sénateurs pour éviter l'atermoiement des débats. Et les vacances semblent avoir profité à Obama: selon la presse américaine, il a réussi à remporter une importante victoire politique en s'assurant le soutien de 38 sénateurs. Actuellement, cinq démocrates sont encore dans l'expectative et ne se sont pas encore prononcés au sujet de l'accord. Certains républicains hésitent également. Tous les autres républicains du sénat, ainsi que les démocrates qui les ont rejoints, ont l'intention de voter contre l'accord nucléaire avec l'Iran. A la Chambre des représentants, les opposants à l'accord sont encore plus catégoriques mais ne parviennent toujours pas à réunir les 2/3 des voix.

"Les républicains ont déjà préparé une résolution contre l'accord. Elle sera très probablement adoptée à la majorité. Obama risque ensuite de mettre son veto. Lors du second vote, une partie des congressistes se rangera du côté du président pour approuver l'accord avec l'Iran avec une légère avance", estime l'expert Vladimir Evseev, spécialiste de l'Iran.

Pendant la réunion du conseil des gouverneurs de l'Agence internationale du l'énergie atomique (AIEA) du 7 septembre, son directeur général Yukiya Amano a déclaré: "Nous ferons tout pour accélérer notre travail, mais cela dépend énormément de l'activité de l'Iran". Il est toutefois certain que Téhéran s'efforcera de remplir ses engagements au plus vite. Tous les préparatifs nécessaires pour les vérifications devraient être terminés d'ici janvier ou février 2016.

Les opinions exprimées dans ce contenu n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

Tallit n Usgunfu

1-Awal uffir:

K	A	T	E	B	Y	A	S	I	N	A
R	E	C	A	M	A	Z	U	L	W	A
A	M	A	Z	I	Ç	L	A	I	D	T
I	H	A	D	I	N	U	S	I	S	R
A	S	D	U	S	U	E	S	M	U	E
L	N	A	D	T	A	S	W	I	D	D
A	R	E	M	I	I	N	S	A	A	U
L	A	I	L	Ɣ	N	L	E	E	S	T
L	N	T	K	M	E	N	L	C	G	A
E	U	I	I	I	A	N	A	A	C	S
M	R	J	Z	S	E	D	A	R	M	U
A	A	D	D	U	N	S	U	T	F	A

Awalen :
AZUL-AWI-UCCEN-TUDERT-SEG-USU-ITJ-ACER-DA-DDU-ADU-TA-IMI-ASS-AMAZIƔ-ANELMAD-IH-UL-ID-ANEƔMAS-AMELLAL-AR-AFTUS-MALLI-DDINNAR-ARU-ZIK-SI-KATEB YASIN-ASAWEN.

Ilugan n wurar :
Tzemrem ad d- teyrem awal seg uyeffus yer uzelmad, seg uzelmaḍ yer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen yer ukessar.

Tabadut: D Agellid imaziyen.

2-Suduku

				9	8			
			6				3	2
		3	7					4
5		7		3		8		
	6	1	2					
8		9			4			
1			8	6	3			7
				2	9		6	
4			5	1			3	8

3-Urar n wuṭṭun

3		6	4
	4	9	
4	4		10
7	5	3	

20 / 20

Ilugan n wurar :
Ilaq ad d-tafeḍ uṭṭun20 ama s ibeddi ama s tenegnit.

4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						
6						

S IBEDDI :
1-Nssel-yis.
2-Lwillaya tis 43.
3-Azgen n wawal Addar.
4-Azgen n wawal arezzi / Azgen n wawal acer.
5-Tasseda n tyerca / Xaṭi.
6-Letnayen.
S TNEGNIT :
A-Win iceyyren izen
B-Ilem (Meq ub).
C-Eli.
D-Laz (Yefraq) / Tanzeyt.
E-Azgen n wawal abbe.
F-Azgen n wawal ilelli.

5-Uṭṭun uffir

2	5	0	0	0	0	3	3	3	3	4
1	7	3	2	0	3	6	9	8	4	6	7
0	4	3	1	2	5	7	8	9	5	6	5
3	1	5	0	9	0	9	0	0	0	6	0
2	4	4	7	7	7	7	7	7	0	8	8
2	4	1	1	2	0	0	1	1	1	0	1
2	4	6	2	0	0	1	6	8	1	0	2

Uṭṭunen :
1982-741-444-6200-666-320-125-111-9090-180-1453-789-50000-1681-800-475-1200-33333-4500-3698--777777.

Ilugan n wurar :
Tzemrem ad d- teyrem uṭṭun seg uyeffus yer uzelmaḍ, seg uzelmaḍ yer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen yer ukessar. Syin akkin mi tekfiḍ ajarweḍ n wuṭṭunen, ad k-id-qqimen kra niḍen; yisen ara d tsufyeḍ imelmi tuyqal tmaziyt tutlayt tyenawt deg tmurt n Lezzayer?

6-Taruzi uqarruy :

TABADUT : Yiwet gar tawin yesεan azal d ameqqran deg ccna n tqebaylit.Temmut d tilmezit, teja-d agerruj s wazal-is i tmeti.

1 2 3 4 5

4-Awalen Inmudag

✓ 5+4=
ᵌTanzeyt.
✓ 5+1−2+3=
ᵌCwiṭ.

Aseγti (Sollutions)

1-Awal uffir: MASSNSEN.

2-Suduku

2	7	4	3	9	8	5	1	6
3	8	5	6	4	1	3	7	2
5	1	3	7	5	2	9	8	4
5	4	7	9	3	6	8	2	1
3	6	1	2	8	5	7	4	9
8	2	9	1	7	4	6	5	3
1	5	2	8	6	3	4	9	7
7	3	8	4	2	9	1	6	5
4	9	6	5	1	7	2	3	8

3-Urar n wuṭṭun

3	7	6	4
6	4	9	1
4	4	2	10
7	5	3	5

20

4-Awalen Inmudag

	A	B	C	D	E	F
1	A	M	E	Ƴ	U	Ɣ
2	M	I	L	L	A	
3	A	R	D	A		A
4	Ƶ	Σ	I		E	C
5	A	A		A	L	A
6	N		A	R	I	M

5- Uṭṭun uffir : 2002.

6 Taruzi uqarruy :

Z	U	H	R	A

1 2 3 4 5

Chiffres de l'administration et démentis des profs de la fac de sciences à Bougie

Conflit. *Le bras de fer entre les enseignants universitaires et l'administration qui envisage de «délocaliser» la faculté des sciences exactes vers le nouveau campus d'Amizour a pris une autre tournure depuis qu'aux chiffres et arguments des uns répondent démentis et contre-arguments des autre.*

En effet, selon les informations que nous avons pu recueillir auprès des membres du conseil d'administration, réuni le mois de mai passé, « l'exigüité » est le principal facteur qui a poussé l'administration à pendre la décision d'affecter la faculté des sciences exactes au nouveau campus d'Amizour. « La capacité d'accueil du campus est de treize milles étudiants et nous, nous en sommes à dix sept mille alors que, pour cette nouvelle année universitaire, nous attendons quatre autres milles nouveaux étudiants : c'est la raison pour laquelle nous avons pris cette décision en présence d'un représentant du ministère de tutelle », affriment ces membres du conseil d'administration, reprochant aux enseignants de la faculté des sciences exactes de vouloir « défendre des intérêts personnels ». Les mêmes sources affirment également que les autres facultés, comme celle de technologie et de biologie, ne peuvent pas faire l'objet d'une telle affection « pour des raisons pratiques ». « Les facultés de technologie et de biologie sont dépendantes de beaucoup de TP, or ce nouveau campus n'a pas encore toutes les structures pour ce genre d'activités indispensables pour ces deux spécialités », argumentent-ils non sans l'aveu qu'aucune autre faculté n'est prête à être affectée vers ce nouveau campus « rejeté de tous » ; enseignants et étudiants y compris. « Faux ! » répondent les enseignants de la faculté des sciences exactes, contactés par nos soins juste après leur sortie de l'assemblée tenue hier aux campus de targua Ouzemmour.

« Nous n'allons pas nous installer dans cette réserve indienne, nous avons tous les chiffres à notre niveau car cette décision de délocaliser notre faculté vers le campus d'Amizour n'a été qu'une formalité du fait

que le représentant du ministère de l'Enseignement supérieur n'a fait que donner suite à une proposition du recteur sans oublier que ce même représentant est en possession de faux chiffres », insistent les enseignants qui disent avoir pris une décision « irrévocable » de ne pas rejoindre ce nouveau campus d'Amizour, dont l'ouverture annoncée tambour battant pour la rentrée universitaire semble cette année compromise.

La certitude de voir le nouveau campus longtemps inoccupé se confirme de plus en plus puisque, signale-t-on ici et là, aucune faculté n'est prête à le rejoindre.

Au moment où nous mettons sous presse, nous avons appris que les étudiants de la faculté des sciences exactes vont se réunir lundi prochain pour, précise-t-on de source au fait de la situation, adopter une même position que celle de leurs enseignants qui, rappelle-t-on, avaient soulevé un autre problème : celui de la « non faisabilité » d'une telle délocalisation. « En notre qualité d'enseignants de mathématiques, nous enseignons également dans d'autres facultés, dont celles de technologie et de biologie, toutes situées au campus de Targua Ouzemmour. Imaginez un peu si, une fois mutés à Amizour, il sera possible d'enseigner dans l'un et l'autre campus situés à plus de vingt kilomètres l'un par apport à l'autre ? »

Bbker Amrani

Darguina : *les citoyens ferment les sièges de l'APC et de la daïra*

Depuis des années, la contestation s'arrête à Bejaia durant la saison estivale mais cette saison le mécontentement populaire ne s'est pas estompé et l'ex capitale des Hammadites continue à être championne sans conteste de son sport favori : les fermetures des sièges des APC et des daïras, ainsi que les routes à l'occasion de cette rentrée sociale qui s'annonce explosive dans la région. C'est ainsi que hier matin, un groupe de citoyens du village Tadargount dans la commune de Darguina, ont procédé à la fermeture des sièges de leur APC et de leur daïra pour demander l'aménagement de la route qui mène de Tadargount vers le chef-lieu de daïra, Darguina. Une demande autrefois laissée sans suite, suite quoi ces habitants de basse Kabylie ont eu recours à cette autre action frontale.

HZ

Ait-Smail : *deux chemins communaux à réhabiliter*

Après plusieurs réclamations des citoyens et va-et-vient incessants à la mairie, deux chemins communaux, qui étaient très impraticables, ne tarderont finalement pas à être couverts en tapis goudronné. C'est ce que nous a confié le premier magistrat de la commune d'Ait-Smail, Abdoune Nacer en l'occurrence. En vue de cela d'ailleurs, et comme chaque année, l'APC d'Ait Smail compte organiser ce jeudi 10 septembre une session extraordinaire à partir de 15h00, à la salle communale des réunions et délibérations pour, précise-t-on de même sources, l'approbation de marchés publics relatifs auxdits projets. Pour le premier, il s'agit de la remise en bon état du chemin communal reliant Tainsert- Tigratin - El Merdj Ighil sur 1900 ml. Et le deuxième, qui sera concerné par les mêmes travaux également, c'est celui du chemin communal reliant Taregragt-Boumedjber-Bourafaa sur 1400 ml. Pour rappel, une fois les approbations faites, l'entreprise engagée pour les deux projets pourra entamer les travaux dans moins de deux semaines.

M. K.

Insalubrité au lycée Krim-Belkacem de Souk El Ténine

Laisser-aller. L'unique lycée que possède la commune de Souk El Tenine dans la wilaya de Bejaïa est dans un état lamentable constituant, selon les dires des citoyens qu'on a pu rencontrer, une menace sérieuse pour la vie des écoliers. L'établissement menacé d'effondrement, suite à de grosses fissures enregistrées dans ses différents murs, est visiblement « une structure inutilisable ». C'est, du moins, ce que regrettent nos interlocuteurs, prêts à contribuer à examiner la situation et trouver les solutions appropriées, soit par la réhabilitation de la structure, soit par sa reconstruction, moyennant une assiette. Les parents d'élèves ont soulevé « l'absence de tout aménagement nécessaire au sein de cette structure. La cours de récréation est détériorée et non aménagée, ce qui la rend hors d'usage pour les élèves, surtout en période de fortes pluies ». Des mares d'eau se sont formées autour du lycée et même à l'intérieur de la cours de recréation. Il est utile de signaler que le lycée Krim-Belkacem de Souk El Tenine est à 1.2 m en dessous du niveau de la route. Les élèves de cet établissement scolaire éprouvent de grandes difficultés pour regagner leur classe avec la boue et des avaloirs débordants. Un habitant du quartier Lota a soulevé « cette punition infligée aux lycéens ». Les responsables de ce lycée se plaignent pareillement de la surcharge des classes. Ils demandent la réalisation d'un nouveau lycée pour alléger la pression sur les enseignants ainsi que pour leurs élèves. On ne peut pas omettre de signaler l'insécurité et les accidents qui guettent la vie des élèves de cette enceinte scolaire de par son emplacement à proximité de route la route nationale 9, reliant Bejaia à Sétif.

H Zaouche

Le deal FLN-FFS redonne vie…

Suite de la page une

M. Bettache a fait de même en sermonnant un autre intervenant en l'occurrence Yahia Baloul qui, au nom des élus du Forum socialiste, a tenté d'abonder dans le même sens que son homologue du RCD. « Je me réserve le droit de vous ester en justice pour outrage à une institution élue, c'est une institution respectable », a sèchement rétorqué le P/APW à l'élu qui venait de lancer : « Ceci est un carnaval ! ». Aussitôt la séance levée, Mohamed Bettache improvise un point de presse avec les journalistes présents sur place en répétant que l'APW a traversé une crise marquée tout au long des neuf mois passés par de « faux problèmes ».

Dithyrambique à souhait à l'endroit du nouveau wali qu'il assure de tout son soutien pour lui faciliter la tâche, M. Bettache a tenu à remercier les six élus du FLN qui, selon lui, ont adhéré à une démarche consensuelle dans le seul but de débloquer la situation tout en regrettant l'attitude des quatre autres élus de ce même parti qui ont campé sur leur position. Le P/APW, visiblement soulagé par la tournure favorable qu'a connue la session extraordinaire, continue d'en vouloir au prédécesseur de M. Zitouni. « On le laisse avec sa conscience », a-t-il dit. Le mouhafed du FLN de la ville de Béjaïa, Hamid Merouani, s'est-il aussi enorgueilli du rôle joué par son parti qui s'est beaucoup investi pour aboutir Happy End qui a sanctionné la rencontre d'hier. « L'opinion publique doit aujourd'hui savoir que c'est grâce au FLN que l'APW de Béjaïa a été débloquée », reconnait M. Merouani. Lyazid Hassani, élu du même parti, semble, quant à lui très déçu par les circonstances qui ont amené un tel épilogue à la crise de l'APW. « C'est de la traitrise ! », se contente-t-il de déplorer.

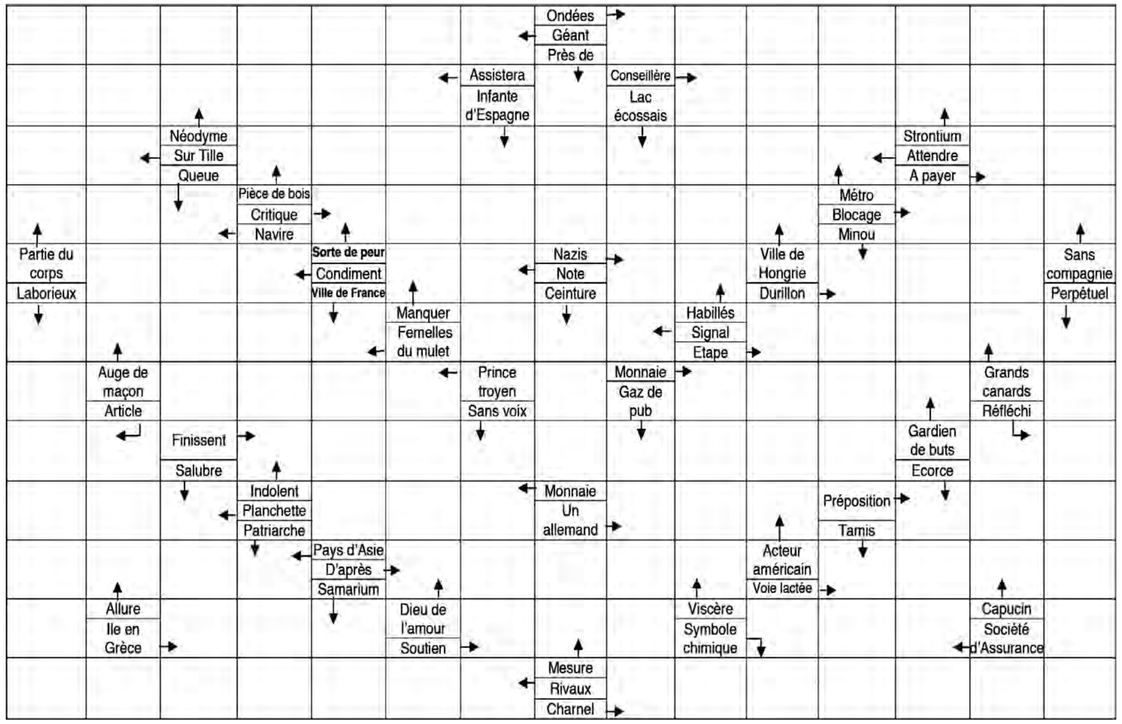
Il faut dire que le vote salutaire, hier, des six élus du parti d'Amar Saïdani qui a redonné une majorité inespérée au profit du FFS a confirmé une chose à savoir que les deux partis n'ont pas perdu leur temps dans « la recherche d'une solution » à la crise en multipliant les contacts pour faire voler en éclats l'alliance mise en place par les élus du FLN, ceux du RCD et les quatre représentants du Forum socialiste qui ont suivi le député Khaled Tazaghart en démissionnant du FFS. Une union qui aura, pour ainsi dire, vécu. A-t-elle réellement revêtu une consistance politique ? Mouloud Deboub, président du bureau régional de Béjaïa du parti de Mohcine Bellabés, parle aujourd'hui de « la félonie et de la traitrise comme étant les vertus » par lesquelles se sont distingués ces élus du FLN qui, « à titre individuel, viennent de repêcher le FFS en tant que parti politique ».

Ne s'attardant pas sur ce « revirement », M. Deboub s'interroge, néanmoins sur la motivation qui a amené les six élus à cautionner la proposition autant sur la forme que le fond émise par le FFS pour régler la crise de l'APW. « En contrepartie de quoi ont-ils agi de la sorte ? » Outre cette question, le représentant du RCD conteste les résultats du vote d'hier selon lequel la nouvelle coalition aurait glané 25 voix. « Qu'ils nous exhibent le registre de la délibération », lance-t-il en guise de défi pour savoir si le nombre de votants en faveur du nouvel exécutif est fondé ou non. « Je vous informe que Omar Ounbiche lui-même qui a hérité hier d'une vice-présidence pour le compte du FLN était absent », affirme-t-il en ajoutant que deux élus du FFS sont toujours en abandon de mandat depuis janvier 2014.

DY. et A.

Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 702



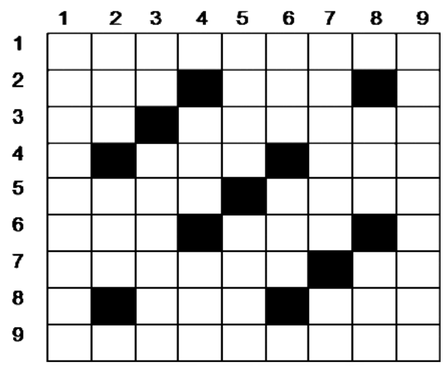
Mots croisés N° 702

Horizontalement :

1 – Jadis, dans le passé.
2 – Travail de postier. – Législation.
3 – Instrument de dessin. – Bon sens.
4 – Atome. – Ecole supérieure.
5 – Ville en Ukraine. – Construit.
6 – Mesure agraire. – Lettre grecque.
7 – Bandit, homme de main. – Symbole chimique.
8 – Cheville de golf. – Abricotier du japon.
9 – Immortalisés.

Verticalement :

1 – Attrait, caractère de ce qui attire.
2 – Aurochs. – Chronologie.
3 – Titane. – Immobile.
4 – Monarque. – Symbole de nudité.
5 – Orignal. – Possessif.
6 – Croyance religieuse. – Qui a peu de hauteur.
7 – Auge de maçon. – Coutumes.
8 – Possèdent. – Habitant.
9 – Susceptibles.



Mots Croisés N° 701

A	U	T	R	E	M	E	N	T
F	■	E	E	N	■	H	U	E
F	O	R	E	T	S	■	S	M
L	U	T	■	A	U	E	■	E
E	R	R	E	■	S	T	A	R
U	■	E	T	E	■	I	R	A
R	A	■	A	N	C	R	A	I
E	L	A	■	N	O	E	■	R
E	N	G	R	A	I	S	S	E

Mots fléchés N° 701

M	A	I	S	O	N	S	■	E	V	A	S	I	O	N
A	R	R	E	T	E	■	I	■	O	R	A	N	T	E
I	M	■	C	A	P	I	T	U	L	E	R	■	A	S
S	A	C	■	S	E	N	S	E	E	S	■	E	R	S
■	D	U	C	■	S	N	■	L	E	■	G	U	I	■
C	A	R	E	T	■	E	U	E	■	P	U	R	E	S
A	■	E	P	E	E	■	L	■	U	R	E	E	■	T
L	E	■	E	S	T	A	M	I	N	E	T	■	N	U
I	L	S	■	T	A	S	■	L	I	T	■	C	A	P
B	U	T	S	■	T	I	R	E	T	■	B	A	T	I
R	■	A	U	X	■	L	U	T	■	S	U	R	■	D
E	S	S	A	I	M	E	■	S	T	R	E	S	S	E

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA
Bureau de Béjaïa
Adresse : Immeuble Hadj Ali Boulvard de la Liberté - Béjaïa
Tél. 034 12 71 99

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 00131651006545 0
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication *Nadjib Touaibia*
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

Conduire Bien Et Bien Se Conduire

Grandes manœuvres à la campagne

Apprenez à connaître les chauffeurs de poids lourds. En ville comme à la campagne, la présence de camions sur la route est une réalité avec laquelle tout conducteur doit composer.
Souvenez-vous : il leur faut beaucoup plus de temps qu'à une voiture pour ralentir. Leurs angles morts sont plus grands : si vous ne voyez pas le conducteur dans ses rétroviseurs, il ne vous verra pas non plus. Aux carrefours, laissez-leur beaucoup de place afin de leur permettre de manœuvrer.
Ne talonnez pas le conducteur qui est devant vous. Sur les routes de campagne, soyez patient avec les véhicules agricoles et autres qui se déplacent plus lentement.
Méfiez-vous des intersections non signalées. Les routes de campagne sont ponctuées d'intersections non signalées. Par conséquent, soyez à l'affût de tout véhicule pouvant faire irruption, d'un côté comme de l'autre de la route.
Essayez d'éviter les dépassements. Les virages, les zigzags et les dénivellations d'une route que vous ne connaissez pas peuvent rendre les dépassements dangereux, dans la mesure où vous ne savez pas ce qui vous attend.
Arrêtez-vous à tous les passages à niveau. Traversez seulement lorsque vous êtes certain que la voie ferrée est libre.
Comme pendant la campagne électorale, tout le monde s'intéresse à la voix, en campagne on doit s'intéresser largement à la voie surtout si elle est étroite.

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com

L'ACTU MOTS À MAUX

Drame au centre-ville de Bouira

Un jeune mortellement poignardé lors d'une rixe

Un jeune, Lyès K., âgé de 21 ans, a été mortellement poignardé par un autre jeune âgé de 34 ans, lors d'une rixe qui a éclaté entre eux aux environs de 21 heures au niveau de l'esplanade de la Maison de la culture.

- Selon des témoins, le geste mortel a été porté dès le début de la rixe ; autrement dit, le poignard a donné des coups tôt…

Oran

Arrestation d'un passeur de harraga vers l'Espagne

Les pays de l'UE semblent appliquer leur résolution de s'attaquer aux réseaux de passeurs et non aux migrants clandestins eux-mêmes. Parmi ces mesures : l'échange d'informations tel que ce fut le cas ce jeudi.

- À son tour, le passeur embarqué va devoir traverser l'amer…

Texenna

L'eau, une denrée rare

En dépit de son important potentiel hydrique et la proximité du barrage de Tabelout, la commune de Texenna notamment la localité d'El Gherienna fait face à une forte pénurie d'eau potable.

- Comme quoi, à défaut d'eau c'est la population qui commence à couler…

En attente du matériel

Au niveau des ports et aéroports algériens, les services de la police des frontières continuent de reporter au stylo les informations contenues dans les passeports. Faut-il encore attendre pour voir un équipement électronique chez nous pour accélérer la procédure du passage aux frontières ?

- Et puis, si cette opération manuscrite prolonge un peu plus l'attente des voyageurs, l'écrit risque d'entraîner les cris…

Lem

Demandes d'emploi

- JH 52 ans, leader en son domaine, célibataire, bonne présentation, avec diplôme + 18 années d'expérience professionnelle en Gestion Approv. stocks PR/MC Outillage, Quincaillerie, Démarches prospection Préconisation, Gérance, Distribution Magasins, Catering Documentation, offre ses services
Tél : 0553 80 50 48 Béjaia
E-mail : gosto06@yahoo.fr

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi...
émail tichy506@yahoo.fr
telph.. 0542 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique.
Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi.
Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse.
Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée.
Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi.
Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi.
Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable.
Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine.
Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi.
Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux.
Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs.
Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza de préférence.
Tél : 0554 04 86 99

-JH, arcitecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier.
Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrche emploi.
Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, cherche emploi.
Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, cherche emploi dans le domaine.
Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, cherche emploi.
Tél : 0779 53 09 49

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite.*il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

entrée

Agrément : *le parti de Benflis obtient son quitus*

Le parti des Avant-gardes des libertés a, désormais, une existence légale. Les services du ministère de l'Intérieur et des collectivités locales ont, en effet, octroyé, avant- hier, mardi, le quitus pour les membres fondateurs du parti pour pouvoir activer en toute légalité. C'est ce que nous avons appris, hier, mercredi, du porte-parole du parti que dirige l'ancien chef du gouvernement, Ali Benflis. «Nous avons obtenu aujourd'hui l'agrément administratif. Le parti peut activer officiellement», a soutenu Ahmed Adimi, qui a tenu à relever que «l'ultime délai pour ce faire était le 11 septembre étant donné que le congrès constitutif du parti s'est déroulé le 14 juin dernier». D'où d'ailleurs, le report d'une session ordinaire du comité central du parti, la seconde du genre, prévue samedi dernier. C'est, là, le premier agrément délivré à un nouveau parti après le gel de l'opération au lendemain de la série d'agréments délivrés à un chapelet de nouvelles formations politiques, dans une mesure d'apaisement dans le sillage des événements du «Printemps arabe». Une parenthèse aussitôt refermée jusqu'à ce mardi donc avec le quitus délivré au parti que préside Ali Benflis qui escompte donner une suite à sa candidature, la seconde du genre, après celle d'avril 2004, et en avril 2014, à la présidence de la République.

Larbi K

Le MDS salue la vigilance citoyenne contre Madani Mezrag

Islamisme. Le Mouvement démocratique et social (MDS) joint sa voix à celle des patriotes de tous bords pour dénoncer la prétention de l'ex-chef terroriste Madani Mezrag de fonder un nouveau parti. Dans un communiqué rendu public, il appelle les Algériens à «renforcer leur solidarité et mobilisation active pour que les crises du système et celle de la succession d'un pouvoir incompétent et corrompu ne se résolvent ni par la stabilisation du marasme actuel ni par le chaos général au profit de l'archaïsme islamiste et de l'ultralibéralisme international». Et de saluer, dans ce sillage, «la mobilisation citoyenne des patriotes, gardes communaux, associations de familles de victimes du terrorisme islamiste et les initiateurs de la pétition Société civile algérienne (SCA)», invitant tous les citoyens à signer cette dernière qui vise à inculper le criminel tristement célèbre Madani Mezrag, chef de l'AIS par le Tribunal pénal international, lui qui «se propose de fonder un nouveau FIS en profitant des largesses et complicités au sein du pouvoir avec l'islamisme rétrograde et criminel». Pour le MDS, cette pétition exprime «le refus d'un retour banalisé à l'activité politique des criminels», en appelant, néanmoins, au «nécessaire maintien d'une vigilance républicaine aiguë pour ne pas affaisser la mobilisation devant les assurances verbales d'un pouvoir incohérent qui a habitué les citoyens à tenir plusieurs discours souvent contradictoires». Evoquant la rentrée sociale empreinte de «perspectives économiques et sociales plus difficiles», le MDS relève «une exacerbation sans précédent des luttes au centre du pouvoir qui affaiblit l'Etat quand le pays se trouve au cœur de manœuvres et tensions périlleuses pour sa stabilité et la pérennité du projet national». Et de décliner, une fois de plus, sa foi que seule «une véritable alternative démocratique et moderne» est à même de «garantir paix, sécurité, vivre ensemble dans les libertés, justice et développement économique, social, scientifique et culturel pour le peuple entier».

Tahar F

L'édito

de Mourad Bendris

Magnanimité ou intérêt ?

Et ce fut la course entre les pays européens, et d'autres de la même aire politico-culturelle situés sur d'autres continents, à qui accueillera son lot de migrants.

Faiseur de guerres par excellence, l'Occident a le satanique don de, à chaque fois, récupérer des événements partis pourtant pour le confondre. Le dernier exemple en date est la tragédie des migrants fuyant leurs pays déchirés par des conflits violents qu'il a provoqués ou écrasés par une misère endémique qu'il participe à entretenir. Condamné par tous les hommes épris de paix et de justice, que la tragédie en question a bouleversés, pour son silence intolérable, parce que criminel, devant ce qui se déroulait en Méditerranée, il a précipitamment pris le train de l'indignation après avoir constaté que son opinion publique a découvert, à la suite de la diffusion, à très grande échelle sur les réseaux sociaux, de la bouleversante photo du corps sans vie d'un bébé syrien rejeté par les flots sur une plage de la côte méditerranéenne turque, l'ampleur de celle-ci. Et ce fut la course entre les pays européens, et d'autres de la même aire politico-culturelle situés sur d'autres continents, à qui accueillera son lot de migrants. Sauf que cela se fait, pour les pays qui s'y adonnent, en évitant, suprême acte de duplicité, d'aborder les causes premières à l'origine de cet imposant, et sans précédent dans l'histoire pourtant tourmentée de la Mare Nostrum, mouvement de populations. Un « oubli » qui, selon nombre d'observateurs, cache des vérités peu avouables : en clair, que ledit mouvement n'est pas pour déplaire à une Europe vieillissante en manque cruel de main-d'œuvre spécialisée dans un grand nombre de secteurs d'activités. En déclarant que « si nous arrivons à les intégrer rapidement dans le marché du travail, nous aiderons les réfugiés et nous nous aiderons nous-mêmes », Ulrich Grillo, le président la puissante fédération des industries allemandes (BDI), n'a fait que confirmer et l'analyse desdits observateurs et la duplicité, une de plus, occidentale...

M B

«Ma visite en Algérie a un vrai sens» affirme Larcher

Parlements. Le président du Sénat français, Gérard Larcher, a qualifié, hier, mercredi, l'Algérie de «véritable interlocuteur» pour la France, soulignant l'importance des relations parlementaires et interparlementaires. «L'Algérie est un véritable interlocuteur. Les relations entre la France et l'Algérie sont aussi particulières qui dépassent les clivages politiques», a déclaré M. Larcher, à l'issue d'un entretien avec le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould Khelifa au siège de l'APN. Il a relevé que c'est la première visite en Algérie d'un président du Sénat français depuis seize ans. «C'est pour cela que j'ai réservé ma première visite hors Europe à l'Algérie, car pour moi ça a un vrai sens», a-t-il ajouté. Le responsable français a mis l'accent, par la même occasion, sur «l'importance des relations parlementaires et interparlementaires», en évoquant le protocole de coopération interparlementaire signé mardi entre le Conseil de la nation et le Sénat français, précisant que les deux institutions feront le point sur ce partenariat d'ici «la fin du premier semestre 2016». L'entretien entre les deux parties a porté, également, sur la situation régionale, notamment en Libye, ainsi que sur l'ensemble des sujets «sur lesquels nous sommes aussi dans une relation de partenariat, d'où la nécessite de nous retrouver», a également fait savoir M. Larcher. Le parlementaire français a, à cette occasion, salué le rôle joué par l'Algérie dans la signature de l'accord de paix et de réconciliation au Mali. M. Larcher a indiqué, en outre, avoir évoqué avec M. Ould Khelifa la situation à l'est de la Méditerranée, en particulier la Syrie, saluant la politique algérienne s'opposant à l'interventionnisme, en prônant plutôt la recherche d'un agenda commun et d'avancer vers une solution. Par ailleurs, et auparavant, l'excellence des relations bilatérales algéro-françaises dans toutes leurs dimensions a été mise en exergue, hier, mercredi par le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue arabe, Abdelkader Messahel et le président du Sénat français, M. Gérard Larcher. «L'excellence des relations bilatérales algéro-françaises dans toutes leurs dimensions et la volonté exprimée par les deux chefs d'Etat de les hisser à un partenariat d'exception ont été mises en exergue» à l'occasion de l'entretien qu'ont eu les deux responsables, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. MM. Messahel et Larcher ont également fait un large tour d'horizon sur les questions régionales et internationales d'actualité, selon la même source, précisant que la situation en Libye, au Mali, au Sahara occidental et dans la sous-région a fait l'objet d'un «échange approfondi». M. Messahel a expliqué la vision algérienne et rappelé les efforts consentis par l'Algérie pour aider à trouver des solutions aux crises et aux défis qui se posent au niveau de la sous-région sahélo-saharienne. La lutte contre le terrorisme et ses connections, la question de la dé-radicalisation, l'islamophobie, la xénophobie et les problèmes posés par la migration ont été examinés à la lumière des récents développements et des évènements que connaissent nombre de pays de la région arabo-africaine et de l'Europe, de même que les crises en Syrie, en Irak et au Yémen qui ont été évoquées, selon le communiqué du MAE. «Les deux parties ont convenu de poursuivre la concertation et de densifier les contacts entre les institutions des deux pays à différents niveaux pour consolider davantage les relations d'ensemble entre l'Algérie et la France», souligne la même source. Le président du Sénat français, pour rappel, était accompagné d'une importante délégation sénatoriale composée de M. Jean-Pierre Chevènement, ancien ministre, président de l'Association France-Algérie, Mme Leila Aichi, vice-présidente du groupe interparlementaire d'amitié France-Algérie et vice-présidente de la Commission des Affaires Etrangères, de la défense et des forces armées et Jean-Pierre Vial, secrétaire du groupe interparlementaire d'amitié France-Algérie.

F. D. et agences

la Cité

Si peu de pluies...tant de dégâts à Alger

Inondations. *Il a suffi, hier, d'un peu de précipitations matinales pour que les voiries et chaussées d'Alger et les villes du Centre se bouchent, et se voient submergées d'eaux en un laps de temps.*

Les automobilistes et les piétons étaient par conséquent pris en otages pour des heures durant avant que les services techniques n'interviennent, et constatent la désolante situation.
De bonne heure, les agriculteurs de la Mitidja, à l'instar de ceux d'autres régions avoisinantes, ont eu, hier, la joie de recevoir les premières averses de pluie qu'ils attendaient impatiemment depuis belle lurette. Pour ces amoureux de la terre, les champs ont soif et les cultures maraichères ont donc besoin de plus d'eaux pour leur régénération.
Par contre, les citadins se sont retrouvés après quelques minutes dans l'embarras pour diverses raisons. De prime abord, le trafic routier a été aussitôt paralysé par l'encombrement coïncidant avec la rentrée scolaire ces derniers jours. Pis encore, les routes en provenance de Tizi-Ouzou, de Boumerdès et de Blida, menant vers les artères principales de la capitale ont vite été inondées à cause du cumul des eaux de pluie faute d'avaloirs. De même, les chaussées à l'intérieur des villages de banlieues ont également subi cette dégradation, ainsi que les pavés et les allées des circonscriptions de Dar El-Beida et d'El-Harrach, où les passants comme les conducteurs de différents véhicules ont eu à observer des crues au niveau de voies et de places publiques à maints endroits.
La même situation de désolation a été vécue à Birkhadem et Chéraga, dans le sud et l'ouest d'Alger consécutivement. Ainsi, les citoyens approchés ont exprimé leurs regrets que les voies soient à ce point impraticables suite à de minimes précipitations qui n'ont duré dans la matinée que quelques minutes.
Qu'en serait-il au cas où il pleuvrait un peu plus fort ?», se sont-ils interrogés. Par ailleurs, devant les gares routières, les stations de train, métro et de tramway, les usagers ont dû subir les conséquences du mauvais temps.
Les chefs de gares ont avoué que les transports ont été sensiblement perturbés au début de la matinée d'hier, «en raison de l'état délabré des divers réseaux qui ont été affectés par si peu de pluies saisonnières qui plus est qui se sont abattues en un temps très réduit».
Pour les APC, on a prévu lors de la dernière rencontre avec le wali d'Alger de mener des travaux de réfection des routes, et de réhabilitation de voiries à travers les 57 communes de la capitale, et ce, en prévision des pluies automnales pouvant être diluviennes, comme c'était le cas durant les années précédentes.
Au titre de la prévention, il convient de rappeler que le ministre de l'Intérieur et des collectivités locales a insisté, lors de la récente rencontre avec les walis de la République, sur l'urgence d'élaborer des Plans d'Organisation de Secours, Orsec par toutes les communes, afin de faire face aux inondations d'automne, et de protéger les citoyens et leurs biens. Abondant dans le même sens, le Premier ministre, M Sellal a tenu également à inciter, lors de sa récente visite à Constantine, les responsables des collectivités locales à l'échelle nationale à «mettre en place le dispositif technique en prévention de toute catastrophe naturelles, ainsi qu' à prendre en charge les familles affectées ,et/ ou sinistrées», a-t-il ordonné.

M. H.

Le billet de Said Mekbel

Les otages de l'APN

A l'heure où nous bouclons ce numéro du jour¬nal, nous avons appris que M. Mouloud Hamrouche n'envisage toujours pas de libérer les deux cent cinquante députés qu'il garde en otage dans l'hémicycle de l'APN depuis exactement quatre cents jours.
Cette nouvelle a semé la tristesse parmi les familles des otages où l'on avait espéré, qu'à l'oc-casion de sa déclaration de politique générale, le Chef du gouvernement algérien allait commettre un geste de haute portée humanitaire en libérant et en permettant aux députés d'aller goûter en famille cette -dernière quinzaine de l'année qui se meurt. L'espérance demeure donc vaine : aucun otage de l'APN ne sera libéré.
Dans les milieux autorisés, on s'interroge sur la signification réelle de tant d'intransigeance et on prête l'intention à M. Hamrouche de vouloir faire payer au maximum le nouveau délai de grâce de six mois annoncé par le Président, pour obtenir une reddition sans condition au moment des votes sur les lois des Finances et du Plan annuel. Rappelons à nos lecteurs que la rumeur d'une libération des otages était née quand des observateurs avaient remarqué un autobus en stationnement devant l'en¬trée de l'APN. En fait, cet autobus n'était pas là pour évacuer les députés retenus, mais parce qu'il était tout simplement tombé en panne d'essence.

El Ghoul
9 décembre 1990

Terrorisme : *deux terroristes abattus à Bordj Menaiel (Boumerdès)*

Deux terroristes ont été abattus, un pistolet mitrailleur et une quantité de munitions ont été récupérés, hier, mercredi à l'aube, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), près du village d'Ain Hamra, commune de Bordj Menaiel (Boumerdès), a indiqué le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.
«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et au cours d'une opération de recherche et de ratissage menée près du village d'Ain Hamra au nord de la ville de Bordj Menaiel relevant du secteur opérationnel de Boumerdès (1ère Région militaire), un détachement de l'Armée nationale populaire a éliminé, à l'aube d'aujourd'hui 9 septembre 2015, deux terroristes et récupéré un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov et une quantité de munitions», précise le communiqué.
«L'opération est toujours en cours», ajoute la même source.

Criminalité : *26 contrebandiers interceptés dans le sud du pays*

Vingt-six (26) contrebandiers ont été interceptés et différents produits destinés à la contrebande saisis mardi dans le sud du pays, a indiqué, hier, mercredi, le ministère de la Défense national (MDN) dans un communiqué.
«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), relevant des secteurs opérationnels de Tamanrasset, de Bordj Badji Mokhtar et d'In Guezzam (6ème région militaire), ont intercepté, lors de différentes opérations menées le 8 septembre 2015, vingt-six (26) contrebandiers», lit-on dans le communiqué. Neuf (9) camions, 7 véhicules tout-terrain, 25.720 litres de carburant, 127 tonnes de denrées alimentaires, 26 détecteurs de métaux, un groupe électrogène, des téléphones portables, 1.237 kg de pierres et 720 kg de mélange d'or et de sable» ont également été saisis lors de ces opérations, précise la même source.
D'autre part, des éléments des Gardes-frontières, relevant du secteur opérationnel de Tlemcen (2ème région militaire), ont saisi 3.135 litres de carburant, ajoute le MDN. De même, un détachement, relevant du secteur opérationnel de Bechar (3ème région militaire), a arrêté deux (2) narcotrafiquants à bord d'un véhicule touristique, en leur possession une quantité de 46 Kg de kif traité, alors qu'un autre détachement, relevant du secteur opérationnel de Ouargla (4ème région militaire), a arrêté un contrebandier et saisi un camion chargé de 599 bouteilles de différentes boissons, conclut le communiqué.

Christopher Ross appelé à «dire la vérité» sur les obstacles rencontrés

Sahara Occidentale. Le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a appelé mardi à Alger l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental, Christopher Ross, à "dire la vérité sur les obstacles qu'il rencontre" lors de l'accomplissement de sa mission, en vue de trouver une solution qui garantisse au peuple sahraoui le droit à l'autodétermination.
"M. Ross est invité à dire la vérité à la communauté internationale sur les obstacles qu'il rencontre lors de l'accomplissement de sa mission, notamment l'intransigeance du Royaume du Maroc qui bafoue la légalité internationale et les résolutions onusiennes", a indiqué M. Ould Salek lors d'une conférence de presse animée au siège de l'ambassade de la République arabe sahraouie démocratique.
"Deux principaux obstacles se dressent devant l'envoyé onusien. D'abord, le non-respect par le Maroc de ses engagements pris dans le cadre du plan de règlement de 1991, et ses tentatives d'entraver les efforts en cours visant à trouver une solution garantissant au peuple sahraoui le droit à l'autodétermination". "La deuxième entrave consiste en le fait que le Conseil de sécurité, garant de la mise en œuvre du plan de règlement (signé par le Maroc et le Front Polisario) et superviseur de la Minurso, se soit transformé en partie du problème, du fait de la connivence existant entre la France et l'occupant marocain", a-t-il souligné.
Apres avoir rappelé que M. Ross effectuera une visite dans la région, après la tournée qui le mènera en Europe, M. Ould Salek a évoqué la possibilité qu'une délégation du Conseil de sécurité effectue également une visite dans la région.
Le chef de la diplomatie sahraouie a insisté sur l'impératif de trouver "une solution à la question sahraouie avant qu'il ne soit trop tard", réitérant la disponibilité de son pays à poursuivre le dialogue et les efforts diplomatiques sans exclure "d'autres options comme le retour à la lutte armée".
"Nous ne sommes pas des partisans de la guerre. Nous avons fait des concessions et nous avons fait preuve de patience et de sagesse mais la conjoncture actuelle exige une autre politique face à l'intransigeance marocaine", a-t-il estimé.
Le Front Polisario examinera lors de son 14ème congrès, prévu en décembre prochain, plusieurs dossiers stratégiques et politiques, a indiqué M. Ould Salek.